

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Bibliotheque Curieuse Historique Et Critique, Ou
Catalogue Raisonné De Livres Dificiles A Trouver**

Clement, David

Leipsic, 1757

Marvcs Tyllivs Cicero.

urn:nbn:de:gbv:45:1-997

MARCVS TULLIUS CICERO.

*M. Tul. Ciceronis. ad. M. Brutum & ceteros epistole. Et à la fin:
Impresū Rome opus In domo Petri & Frātīci de Maxiſ. iuxta cam-
pū Flore. pſidentibus magistris Corrado Suueynheym & Arnoldo panartz.
Anno dominici natalis. M. cccc. lxx. (1470.) S. d. n. dñi Pauli II.
Veneti Pont. Max. anno vi. Vrbe & ecclesia florēte. in Fol. Edition
extrêmement rare. (70)*

M. T.

„niere nationi, le cognitioni de huoghi,
„lo scourimento di Santi, e l'origine
„delle Famiglie illustri, che costi hebbero
„i primi alimenti. „

Je n'aime pas les Auteurs qui font remonter si haut les origines, ils commencent par des fables: & font douter de la vérité des faits qu'ils rapportent dans la suite.

Je ne sait pas pourquoi l'Abbé Lenglet Du Fresnoy a mis deux fois cette Histoire dans son Catalogue des Historiens. Méthode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 719. & p. 720.

(70) Bibliotheca anonymiana, Ha-
gue-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in
8vo. T. I. p. 171.

Si la Bibliothèque de Mr. Duve n'étoit ornée d'un bel Exemplaire de ce précieux morceau de l'antiquité, à qui m'adresserois-je dans ces païs ici, pour le presenter à mes yeux. Combien ouvrirait-on de grands Catalogues sans y en remarquer la trace. Mr. Smith qui se trouve depuis tant d'années à Venise: & qui a recherché avec un soin particulier

les premières Editions des Auteurs Classiques, a été obligé de laisser un vuide, dans son magnifique Catalogue, par rapport à cette Edition. Mr. Maittaire nous apprend, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 14. que l'on n'en a tiré que 275. Copies. Faut-il s'étonner après cela, si les Exemplaires en sont devenus presque invisibles, après un espace de près de trois siècles?

Jean André Evêque d'Aleria, a orné le revers du premier feuillet d'une Epître adressée au Pape Paul II. que Mich. Maittaire a copié toute entière, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 287. Note 6.

Nicolas Jenson publia la même année les Epîtres de Cicero à Atticus, Brutus & Quintus, que Mich. Maittaire a citées dans ses Annales Typograph. T. I. p. 287. où il en donne la souscription qui suit. Note 5.

Attice, nunc totus Venetâ diffunderis
vrbe,

Cum quondam fuerit copia rara tui.
Gallicus hoc Jenson Nicolaus muneris
orbi

Attulit ingenio Daedalicâque manu.

Q 2 Christo-



M. T. Ciceronis Epistolae familiares. Et à la fin :

*Hoc Conradus Opus Suueynheim ordine miro
Arnoldusque simul Pannartz una aede colendi
Gente Teutonica Romae expediere sodales.*

In domo Petri de Mazimo. M. CCCC. LXVII. (1467.) in Fol. Première Edition extrêmement rare. (71)

M. Tullii

*Christophorus Mauro plenus bonitate
fidèque
Dux erat. Auctorem, Lector opus-
que tenes.*

M. CCCC. LXX. (1470.) in Fol.

On a remarqué avec raison, dans la Bibliotheca anonym. Hagae-Com. ap. Moetjens, T. I. p. 171. que cette Edition est d'une grande rareté.

Cette magnifique Edition étoit dans la Bibliothéque du Cardinal *Du Bois*, cotée T. I. de son Catalogue, p. 441. où l'on en a payé 128. flor. L'Exemplaire de la Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, cité p. 107. ne s'est vendu que 60. flor.

Debarre n. 2420
Mich. Mattaire indique la troisième Edition de ces Epîtres, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 520. en ces termes : „*Cicer. Epistol. ad Brut. Quint. Attic.* „*ex recognitione Bartholomaei Saliceti* „*Bononiensis & Ludovici Regii: Romae,* „*per Eucharium Silber alias Franck na-* „*tione Alemanum; post XVI. Cal. Au-* „*gust. 1490. fol. „*

Mr. Smith en possède un Exemplaire imprimé sur velin, coté dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p.

CXVII. où l'on assure, que cette Edition est très belle. On y ajoute quelques vers de *Pomponius Laetus*, qui en a été le Corrèiteur, & la souscription qui suit. „*Im-
pressæ Romæ, per Magistrum Eucha-
rium Silber, alias Franck, natione Ale-
mannum, Anno Domini M CCCC XC,
post xvi. Kal. Augusti. „*

Je n'ai pas dessin de parler des Edition suivantes. Je me contenterai d'en indiquer une de Paris, chez *Badius Ascensus & Jean Roigny*, 1531. in Fol. que Mr. Freytag a décrit avec beaucoup d'exactitude, dans son Adparatus Litterarius, T. III. p. 602. Elle est ici chez Mr. Duve, & peut occuper sa place dans une bonne Collection, entre les Editions rares.

(71) Ces premiers Imprimeurs de Rome ont tiré 550. Copies des Epîtres familiaires de *Ciceron*, comme ils le témoignent dans une Epître à *Sixte IV.* datée du 20. Mars 1472. qu'ils ont mise à la tête du T. V. de la Bible avec les Commentaires de *Nicolas de Lira*, qu'ils ont imprimée en 1472. Mr. Maittaire a copié la principale partie de cette Epître, dans ses Annales Typograph. T. I. Hagae-Com.



M. Tullii Ciceronis Epistolarum familiarium Liber Primus Incipit.
Ad Lentulum proconsulem. M. T. C. Lentulo proconsuli Salutem D.
Et à la fin:

Primus in Adriaca formis impressit aenis
 Vrbe Libros *Spira* genitus de stirpe *Johannes*
 In reliquis sit quanta vides spes lector habenda
 Quam Labor hic primus calami superauerit artem.

M. CCCC. LXVIII. (1469.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (72)
M. T.

Com. 1719. in 4to. p. 49. & T. I. Amstelod. 1733. in 4to. p. 14. Dans la première Edition il a donné la liste des Ecrits publiés à Rome chez *Sweynheim & Pannartz* depuis l'en 1467. jusqu'en 1472. Sans y rien ajouter. Dans la seconde Mr. *Maittaire* a accompagné les Titres des années de l'impression, c'est pourquoi l'on y trouvera, que ces Imprimeurs ont tiré 550. Exemplaires de notre Edition de 1467. Ce qui feroit croire, qu'elle ne feroit pas si rare qu'elle l'est en effet; mais ces Imprimeurs se contentent de nous apprendre en général qu'ils ont tiré 550. Copies des Epîtres familières de *Ciceron*, qu'ils ont imprimé deux fois: non seulement en 1467. mais aussi en 1469. & ainsi il n'y aura que 275. Exemplaires pour chaque Edition. C'est ce que Mr. *Maittaire* n'a pas observé, quoiqu'il ait fort bien connu la seconde Edition, cotée l.c. p. 283. 284.

Je n'ai pas trouvé la première Edition dans mes Catalogues accompagnez des prix à la marge. La seconde paroît dans la *Bibliotheca Petaviana, & Mansartiana*, p. 414 où elle s'est vendue 151. flor.

On y a copié la souscription que l'on trouve à la fin du Volume.

Aspicis illustris lector quicunque libellos
 Si cupis artificum nomina nosse lege.
 Aspera videbis cognomine Teutona:
 forsitan

Mitiget ars Musis incisa verba virum:
Conradus Sweynheim : Arnoldus Pannartz-
 que magistri

Romae impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus
 ambo

Huic operi optatam contribuere domum.

M. CCCC. LXIX. Prid. Non. Novemb.
 in Fol.

La première Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 105. N. 560. La seconde ne s'y trouve point. *conf. Debure n. 2 to 6. 7.*

(72) Cette belle Edition est ici chez Mr. *Dave*. Elle n'a ni chiffres, ni reclames, ni signatures; mais elle est magnifiquement imprimée, en Caractères Romains, sur du beau papier. Mr. *Köbler* en

en cite la souscription, dans son Ehren-Rettung *Johann Guttenbergs*, Leipzig, 1741. in 4to p. 45. mais il y a une faute d'impression à la date de cette fameuse Edition, que l'on y met à l'année 1468. Michel Maittaire rapporte aussi la souscription fudsite, mais il n'en ose pas insérer que *Jean de Spira* ait été le premier Imprimeur de Venise. v. ses Annales Typograph. T. I. p. 282. Note 1. On parle d'un ton plus décisif, dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, M DCC LV. in 4to. p. CXVI. Note a. „Librum hunc primum „omnium Venetiis cusum, eoque *Joan-*
 „*nem de Spira*, *Vindelini Fratrem*, typog-
 „raphicae artis initium posuisse, certo
 „affirmari posse reor, cum ante annum
 „1469. nullus neque ab ipso *Joanne*,
 „neque ab alio Typographo Liber sit
 „editus. Neque obstat, quod *Nicolaus*
 „*Jenffonius* libellum, cui titulus: *Decor*
 „*Puellarum*, Anno 1461. vt in fine legi-
 „tur, emisisse dicatur. In numerales
 „enim illius anni notas mendum irrep-
 „se necesse est; proque anno 1461. an-
 „nus 1471. reponendus est. Praeter-
 „quam quod enim in selectissima Erudi-
 „tissimi viri Bibliotheca Apostoli Zeni
 „libelli duo existant Annum 1471. praef-
 „ferentes ab ipso *Jenffonio* editi, quorum
 „alter pro titulo habet: *Questa e una*
 „*Opereta La quale si chiama palma vir-*
 „*tutum, zioe triumpho de virtude: La*
 „*quale da Riegola: Forma: E modo a*
 „*qualunque stato: ouer persona ne seculo*
 „*se sia: a poder viuer senza peccato mor-*
 „*tale non impaziendo niuno suo honesto e*
 „*necessario exercitio al vicio pertinente e*
 „*al vestito condecente. In fine. Deo gra-*

„tias Amen. Opus Nicolai Jenffoni Gal-
 „lici MCCCC LXXI. Alter vero: Parole
 „deuote de lamina inamorata in misser
 „Jefu. In fine. M CCCC LXXI. octauo
 „Idus Aprilis: per Nicolaum Jenffon Gal-
 „licum Opusculum hoc feliciter impressum
 „est: eadem plane forma, charta eadem,
 „iisdemque typis exarati, quibus *Decor*
 „*puellarum*, quae formae, chartae, typog-
 „rumque similitudo facit, ut eodem tria
 „haec opuscula anno excusa verosimili-
 „ter dici possint; quis credat *Jenffonium*,
 „post instructam tot tantisque sumptibus
 „typographicam officinam, ab Anno
 „1461. ad Annum 1470. otiatum omni-
 „no esse, nihilque per octo contiuuos
 „annos emittere voluisse? eo nimirum
 „tempore, quo haec ars innotescere
 „cooperat, librique, tanquam novae res,
 „incredibili cum voluptate excipieban-
 „tur; quae quidem tanta per id tempus
 „fuit, vt *Joannes de Spira* Familiares Ci-
 „ceronis Epistolas bis intra annum edere
 „coactus fuerit. Qui certe adeo per-
 „frictae frontis fuisse censendus non est,
 „vt omnis verecundiae expers impuden-
 „tissime sit mentitus, seque in Adriaca
 „Urbe, in qua ipse *Jenffonius* esset, pri-
 „mum typographum dixerit. *Jenffonium*
 „vero ita bonum hominem, ne dicam
 „stupidum, reputabimus, vt apertissimum
 „mendacium minime argueret, silentio
 „etiam probaret, suamque sibi praere-
 „ptam laudem nunquam doleret? Alia
 „profecto ad rem probandam argu-
 „menta non desunt, quae, ne sim lon-
 „gior omitto; pluraque item anno-
 „rum falso appositorum exempla sup-
 „petunt, quae attendere si velimus, vera
 „artis

M. T. Ciceronis Epistolae familiares. Mediolani. in Fol. Sans lieu ni date. Edition très-rare. (73)

M. Tullii

„artis typographicae Epochæ incerta ad-
„huc esset.“

La seconde Edition dont il est parlé dans cette remarque, est aussi cotée dans la Bibliotheca Smithiana, p. CXVI. où l'on en donne la Souscription finale qui suit:

*Hesperiae quandam Germanus quoque
libellos*

*Abstulit: en plures ipse daturus adeſt.
Namque vir ingenio mirandus & arte*

Joannes

Exscribi docuit clarissimis aere libros.

*Spira favet Venetiis: quarto nam mense
peregit*

Hoc tercentenum bis Ciceronis opus.

M. CCCC LXIX. in Fol.

Mich. Maittaire cite aussi cette Edition, dans ses Annales, T. I. p. 283. & y dit, que les pages n'y sont pas conformes à celles de l'Édition que *Spira* avoit imprimée quelques mois auparavant. On voit par cette seconde souscription, que *Spira* n'avoit tiré que 300. Exemplaires de chaque Edition, dont le tems aura détruit une partie: ce qui fait qu'il est bien difficile d'en voir un Exemplaire hors de l'Italie. *Deburs* n. 2408. 9.

Mr. Maittaire indique une Edition de ces Épîtres, dans ses Annales Typogr. T. I. p. 290. qui doit être d'une grande rareté, puisqu'on n'en a tiré que 200. Exemplaires. Il en donne la souscription, qui en prouve la rareté.

*Emilianus Auctor Fulginas: & Fratres una
Ingenio prestante viri. Numeijer &*

Auctor

Jobannes Almannus recte qui plura peregit.

*Tulli ducentæ nuper prefere volumina
recte,*

*Quae viserat probus Episcopus Aleriensis:
Fulginei acta vides & Laribus Amiliani.*

Mr. Maittaire croit, que cette Edition est de l'an 1470. parce que ces Imprimeurs ont mis au jour en cette année là, *Leonard. Aretin. de Bello Italico, Fulginei* 1470. in Fol. Il ne se contente pas d'indiquer cette Edition *rariſſime* de l'*Aretin*; mais il en donne la souscription l. c. qui sert à fortifier sa conjecture. „*Emilius*
„*de Orfinis* Fulginas, & *Jobannes Numeijer*
„*Theuronicus*, eiusque socii impressores
„runt in domo ejusdem *Emiliani* Fulgi-
„nei, anno millesimo quadringentesimo
„septuagesimo. „

(73) *Bibliotheca anonymiana, Ha-
gæ-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo.
T. I. p. 171.*

Celui qui a fait ce Catalogue, a cru, que cette Edition étoit de l'an 1469. ou de l'an 1470. *Joseph. Ant. Saxius*, a fait mention de cette Edition, dans la *Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium de Philip. Argelati*, T. I. P. I. p. 613. où il dit, Note k. „*In calce signatur tantum
locus impressionis, nempe Mediolani,
Anno,*



M. Tullii Ciceronis Epistolarum familiarium Liber primus incipit ad Lentulum Proconsulem. Et à la fin. M. CCCC. LXXI. (1471.) In Fol. Sans indice du lieu ni de l'Imprimeur. Edition très-rare. (74)

M. T.

„Anno, & Typographo omissis; ex nitissimis autem characteribus facile eruitur, è praelis Antonii Zarotti prodiisse.“

Cet *Antonius Zarottus* a imprimé à Milan les Comédies de *Terence*, en 1470. in 4to. que Mr. *Saxius* rapporte l. c. p. 559. *Mich. Maittaire* a aussi coté cette Edition, avec sa Soucription, dans ses Annales, T. I. p. 290.

On voit encore deux Anciennes Editions de ce tems-là, dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 105. N. 562. 563. dont la première est in Fol. Sans lieu ni date. La seconde est du même format, & est datée de l'an 1470. Sans indice du lieu de l'impression & de l'Imprimeur. *Mich. Maittaire* l'a aussi indiquée dans ses Annales, T. I. p. 291. add. *Debure Bibliogr. n. 1470 a 1471. ouvrage sur l'art d'imprimer. Dont le premier est à la maison du Roi. Original avec le manuscrit d'Antonius Zarottus. Mais sans date. & sans indication de lieu. Atribuée par lui à Vindel. Spira.* (74) *Bibliotheca Rossgardiana*, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 50.

Mr. *Duve* possède un Exemplaire de cette belle Edition. Il l'a confrontée avec des Editions de *Nic. Jenson*, de *Christoph. Valdarfer* & de *Vindel. Spira*: & y a remarqué une grande conformité avec les impressions de *Spira*, soit pour la forme des Caractères, soit à l'égard des abréviations. Il a observé outre cela, que c'étoit la coutume de *Vindel. Spira*

de mettre souvent la date à la fin de ses Impressions, sans y ajouter son nom. Comme il l'a fait dans les Opuscula De Natura Deorum, de Divinatione, de fato, de legibus, &c. où l'on ne voit que l'année 1471. Item dans *Saluste*, *Virgile*, *Live*, & *Petrarque*, qu'il a imprimez en 1470. se contentant d'y mettre la date, sans y ajouter son nom. Mr. *Duve* croit enfin, que ces Epîtres ont été imprimées avant les Opuscules de *Ciceron* de 1471. parce qu'on n'y trouve point encore de Caractères Grecs, dans les premiers caïers, quoi qu'on les ait mis dans la suite de l'Ouvrage.

Mr. *Duve* possède encore une magnifique Edition de l'an 1471. in Fol. qui commence par cette Inscription: „*M. Tullii Ciceronis Epistolarum familiarium Liber Primus incipit ad Lentulum Proconsulem. M. T. C. P. Lent. Proconsuli Salutem dicit.*“ On y voit à la fin la souscription qui suit:

*Tullius ingenua praefulgens mente solebat
Has Cicero claris mittere patriciis
Marco respondent multa quos arte notarat
Eloquium priscis summo in honore fuit.*

M. CCCC. LXXI. (1471.)

Ces deux Editions n'ont ni chifres, ni reclames, ni signatures: & c'est en cela que consiste toute leur ressemblance particulière.



M. T. Ciceronis Epistolae familiares, cum Commentariis Ubertini Clerici Crescentinatis. Vincentiae MCCCC LXXIX. (1479.) per Hermannum Lichtensten Colonensem, probatissimum artis Librariae exactorem. in Fol. Edition très-rare. (75)

M. T.

ticulière. Mr. *Maittaire* les cite dans ses Annales, T. I. p. 301. & y en ajoute une autre de la même année, à la fin de laquelle on lit ces mots: „M. CCCC. LXXI. „à Nicolao Jenson Gallico viventibus nec „non & posteris impressum.“ in Fol. Cette Edition s'est vendue 40. flor. selon la Bibliotheca Dalmanniana, p. 133. & 42. flor. 15. sous dans la Bibliotheca Petaviana, p. 107. *Deutsche n. 2412*.

Mr. *Duve* en possède encore une Edition d'une grande rareté, à la tête de laquelle on trouve l'Inscription qui suit: „*M. Tul. Ciceronis ad P. Lentulum Imperatorum. Po. Ro. Epistolarum familiarium liber primus. Cicero. P. Lentulo Imperatori. S. Pl. D.* Et à la fin: „*Jo. An. Episcopus Aleriensis recognouit. Rome.*

Aspicis illustris lector quicunque libellos
Si cupis artificum nomina noscere: lege.
Aspera ridebis cognomina teutona: forsitan
Mitiget ars musis infacia verba virum.

Conradus *Sweynheim*: *Arnaldus pan-*
nartusque magistri
Rome impreseerunt talia multa simul.

M. CCCC. LXXI. die V. Septembris.

Cette Edition ayant été imprimée après la Bible de *Nic. De Lyra* de 1472. Elle ne se trouve pas dans la liste des Editions de *Sweynheim*, que Mr. *Maittaire* a tiré (*Tom. VII.*)

de l'Epître que l'on voit au commencement du To. V. de cette Bible: & qu'il a copiée dans ses Annales T. I. *Hagae-Com. 1719. in 4to. p. 49.* ou *Amstel. 1733. p. 14.*

Mr. *Duve* conserve aussi l'Edition de Paris 1477. in Fol. qui n'a point de Titre non plus que les précédentes: & à la fin da laquelle on voit ces mots avant la Table: „Opus preclarissimum. M. T. „*Ciceronis Epistolarum Familiarium felicitate finit. Impressum Parisis in vico „sancti Jacobi in intersignio Follis viridis. M. CCCC. LXXVII. (1477.) „Sans nom de l'Imprimeur. in Fol. Mr. Maittaire parle de cette Edition l. c. p. 375. Il conjecture qu'elle a été imprimée chez *Petrus Caesaris & Jean Stol.* On n'y voit encore ni chiffres, ni reclames, ni signatures, ni lettres initiales, ni remarques, non plus que dans celles que j'ai déjà indiquées.*

(75) *Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. T. I. p. 172.*

C'est ici la première Edition des Epîtres familiaires de *Ciceron*, accompagnées des Commentaires de *Hubertinus Clericus*, comme on l'a fort bien remarqué dans la *Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755.* in

R



M. T. Ciceronis de finibus bonorum & malorum libri quinque.
Venetiis ap. Jo. de Colonia, 1471. Petit in Fol. Première Edition ex-
trêmement rare. (76)

*Livre n° 2430, en écriture sans date
 à la bibliothèque du Musée
 royal, qui est antérieure à ses preffes
 de l'autre de ce huyer.*

in 4to. p. 117. *Mich. Maittaire l'a cotée dans le T. I. de ses Annales, p. 398.* d'une maniere qui feroit croire, que ce n'est qu'un Commentaire de *Clericus*, sans les Epîtres de *Ciceron*. Il y a ajouté quelques vers tirez du second Poëme que l'on voit à la fin du Volume.

Mr. Bünnemann en conserve la Copie, à la fin de laquelle on a mis ces deux Poëmes entiers. Elle n'a point de Titre, selon l'usage de ce tems-là. Le revers du premier feuillet est orné d'une Epître de *Bonus Accursius Pisanus*, adressée à *Jean François Turrien*, dans laquelle il nous apprend l'origine de ces remarques, en ces mots ; „Venerunt ad manus meas „scripta nonnulla : quae feruntur ema- „nasse alia a *Guerino Veronensi* : alia a „*Joanne Petro Lucensi* : alia ab *Omnibono Vicentino* : & alia ab aliis viris „mea sententia & eruditis & diligentibus : „quae tamen ipsa non essent satis emen- „data. Nouissime vero *Hubertinus Cleri-* „*cus Crescentinas vir, ut mea fuit opinio* : „egregie doctus, & perdisertus qui in „celeberrimo gymnasio papiensi septem „annos maxima cum audientium atten- „tione & vtilitate publico legit stipen- „dio Haec omnia redegit tan- „quam in corpus unum ita compositum „atque compactum : ut nulla ex parte „discrepet. „

Cette Epître est suivie d'une Lettre de *Hubertus Clericus à Bonus Accursius*, dans

laquelle il lui dit hautement, que c'est à sa sollicitation qu'il a composé ces Remarques : & les nomme les premices de ses veilles. Cette Lettre est datée de Milan, le 10. d'Août. Sans y ajouter aucune année. Voici la souscription qu'on lit à la fin de cette Edition *rariſſime*. „M. T. „*Ciceronis Epistolarum familiarium Sex-* „*tidecimi & vltimi finis. Kal. Quintili-* „*bus Anno a Natali Christiano. M.CCCC.* „*LXXX. Venetiis., (1480.) in Fol.*

J'ai trouvé dans notre Bibliothèque Roiale l'édition suivante, dont le Titre nous donnera une idée : Le voici : „Hoc „in volumine haec continentur. M. T. „lvi Ciceronis Epistolarum familiarium li- „bri sexdecim. *Ubertini Clerici Crescen-* „*tinatis Ciceronis epistolas commentarii.* „*Martini Philetici* in quasdam epistolas „ſelectas commentarii. *Georgii Merulae* „*Alexandrini* in epistolam ad *Lentulum* „*Spintherem* accurata interpretatio. Ad- „dita sunt etiam nonnulla alia loca in li- „bro miscelanearum, per *Angelum Poli-* „*tianum* interpretata. „

On lit la souscription suivante à la fin du Volume : „Impressum Venetiis per „*Simonem Biuilaquam Papiensem Anno* „*domini M. cccc. LXXX. vii. (1497.)* „*in Fol.* „C'est peut-être la plus fautive de toutes les éditions de *Ciceron*.

(76) *Bibliotheca Rosgardiana, Haf-*
niae, 1726. in 8vo. p. 40. *Livre n° 2439.*
Mr.



*M. T. Ciceronis Officia & Paradoxa. Moguntiae, per Job. Fust.
1465. in 4to. Edition extrêmement rare. (77)*

M. T.

Mr. Duve possède un magnifique Exemplaire de cette belle Edition. Elle n'a point de Titre, selon la coutume de ce tems-là, & commence d'abord par l'inscription suivante : „*M. T. Ciceronis de finibus bonorum & malorum L. pri-mus. & finit en ces termes. M. Tullii Ciceronis. De finibus bonorum & ma-lorū liber quintus desinit. Venetiis, M. CCC. LXXI. (1471.) Christophoro Mauro Duce. Joanne ex Colonia Agrip-pinensi sumptū ministrante Impressum.*”

Les lettres Capitales dorées, les Caractères Romains sur du très-beau papier, avec de grandes marges, forment ici un coup d'œil très-agréable. Le manque de Chiffres, de reclames & de signatures, n'est pas un défaut, pour ces premières Editions, quoique tout cela soit très-nécessaire dans celles qui paroissent de nos jours.

L'Exemplaire de cette Edition coté dans la Bibliotheca Duboisiana, T. I. p. 441, s'est vendu 116. flor.

Mich. Maittaire indique l.c. p. 307. ce Traité accompagné de quelques autres Ouvrages de *Ciceron*. „*Cicer. de Natura Deorum, Amicitia, Divinatione, Finibus: Joanne ex Colonia Agrippinensi sumptū ministrante; Christophoro Mauro duce. Vener. 1471. in Fol.*” Il y a apparence que c'est la même Edition, unie à d'autres pièces dans une même Volume.

Il paroît aussi une Edition de la même année ibid. p. 302. qui est extrêmement rare: „*Officia, Paradoxa, Amic. Senect. de Natura Deorum; Divinat. Tusculan. Quaest. de Finibus, Fato, Petitione Con-sulat. Pars Libelli de Philosophia; Ti-maeus. Academic. de Legibus: per Conr. Sweynheim & Arnold. Pannartz. Romae, 1471. in Fol. Et à la fin: Aspi-cis illustres. &c. M. CCC. LXXI. XX. Sept.*”

(77) *Bibliotheca Andr. Erasmi De Seidel, Berolini, 1718. in 8vo. p. 184.* Sam. Engel *Bibliotheca Selectissima, P. II Bernae, 1743. in 8vo. p. 43.* Joh. Christian Goetzens *Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 6.* *Bibliotheca Danielis Saltheini, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 167.* Frid. Gotthilf Freytag *Analecta Litteraria, p. 250.*

L'Exemplaire de notre Bibliothèque Roiale que j'ai devant mes yeux, est imprimé sur velin, d'un beau Caractère semblable à celui des Manuscrits du quinzième siècle. C'est un grand in 4to. dont les cahiers sont de huit feuillets. Il y en a onze, qui font en tout 88. Feuillets. On juge bien qu'ils ne sont pas chiffrés, & qu'il ne faut point chercher ici de reclames, ni de signatures. Il n'y a pas même une Inscription à la tête du Volume: qui d'ailleurs est enrichi de let-

tres Capitales peintes à la main, & ornées d'or & de toutes sortes de couleurs. L'Ouvrage commence d'abord par cette ligne, dont la première lettre est dessinée & enjolivée : „Quanq; te marce fili. „annum.“

Les Offices de *Ciceron* finissent fol. 76. a. par ces vers, que je ne saurois copier avec toutes les abréviations, parce que ces Caractères ne se trouvent pas chez mon Imprimeur.

Tulius hesperios cupiens componere mores.

*Edidit hos libros appellans officiorum.
Quo solo ferus extintus est furor cate-
line.
Conscilio superū custos directus ad urbem
Lux orbis. prieq; salus. mens tota senatus.
Hic plus sole micat cruciatus propter
honestū.*

Les Paradoxa *Ciceronis* commencent fol. 76. verso, par cette inscription imprimée en lettres rouges: „*Marci Tullii Ciceronis paradoxa incipit.*„, & finissent fol. 85. verso par la souscription suivante, en mêmes Caractères: „*Marci Tullii Ciceronis paradoxa finit.*„, Après quoi vient l'inscription qui suit. fol. 86. a. „*Versus. XII. sapientum scilicet. Baxiliij. Amenij. Liomani. Euforbiij. Juliani. Hilafij. Palladii. Aselemadis. Eustenij. Pompeliani. Maximini. & Vitalis. positi in Epitaphio Marci Tullii Ciceronis.*„ Ces Vers finissent fol. 87. verso. & sont suivis du passage suivant: „*Appollonius Rhetor grecus secundum Plutarcū. Te nempe cicero & laudo & admiror.*“

„sed grecorum fortune me miseret.
„cū videā eruditionem & eloquentiā.
„que sola bonorum nobis relicta erat.
„per te romā accessisse. „

Après ce passage vient une souscription imprimée en lettres rouges, & comprise en ces termes: „*Presens Marci tullii clarissimū opus. Johannes fuit Mo- gütinus ciuis. nō atramēto. plumali cāna nequ; aerea. Sed arte qua- dam perpulcra. Petri manu pueri mei feliciter effeci finitum. Anno. M. cccc. lxv.*“

La première page du feuillet 88^e. est couverte d'une Ode d'*Horace*, intitulée: „*Manlio torquato. Flaccus. de vite hu- mane breuitate. per comparationem temporis. hec. Disfugere niues. &c.*„ Ainsi finit l'Ouvrage entier.

Mich. Maittaire a parlé assez amplement de cette Edition, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 274. mais sa description n'est pas suffisante pour prouver, que l'édition de 1466. ne difère de celle-ci, qu'à l'égard de la souscription finale. S'il avoit conféré avec soin tous les Exemplaires de la Bibliothèque Harlejenne, il y auroit remarqué des différences, qui lui auroient donné d'autres idées. On trouve trois Exemplaires de l'an 1465. dans le Catal. Bibliothecae Harlejanæ, T. III. p. 66. cotés en ces termes: „*Cicer. Officia & Paradox. per Joan. Fust & Pet. Schoeffer, Mogunt. 1465. Fol.*“ „*— Offic. per Joan. Fust. Mogunt. 1465.*“



„ 1465. in 4to. Omitted by Mr. Maittaire,
„ but in Lord Oxford's Collection.
„ — Offic. per Joan. Fust. Altera edi-
„ tio. Mogunt. 1465. in 4to. Omitted
„ by Mr. Maittaire, but in Lord Oxford's
„ Collection „

Voilà trois Editions de l'année 1465.
dont Mr. Maittaire n'a vu que la première.
Posons en fait que l'on ait tiré quelques Copies de l'une de ces Editions
in Fol. & in 4to. du moins y trouve-t-on deux Editions in 4to. que Mr. Maittaire
n'a pas vu. Aussi l'édition qu'il a décrite ne convient elle pas avec celle de
notre Bibliothèque Roiale. Il a trouvé à la tête de son édition, le Titre qui suit :
„ Marci Tullii Ciceronis Arpinatis Consu-
„ lisque Romani ac oratorum maximi,
„ ad Marcum Tullium Ciceronem filium
„ suum, officiorum liber incipit. „ Il
dit que ce Titre est imprimé : cependant il n'y en a point à la tête de l'Exemplaire
de notre Bibliothèque Roiale. Il a copié les six vers que l'on voit à la fin des
Offices de Ciceron & avant les Paradoxes ;
mais le dernier mot ne répond pas à celui de notre Exemplaire, où l'on voit nettement honestū. Mr. Maittaire met en sa place, honorem.

Il a trouvé dans son Exemplaire ces deux vers écrits à la main :

Excellunt cunctos hi libros philoso-
phorum

Libri, quos fecit tres Tullius, officio-
rum.

Ils manquent dans celui de notre Bibliothèque Roiale : ce qui peut faire soup-

çonner, qu'il est de la première édition : & que celui de Mr. Maittaire qui a quelques Additions est de la seconde. Du moins est-il certain, que Mr. Maittaire s'est trompé, quand il a cru, que les éditions de 1465. & celle de 1466. ne différaient qu'à l'égard de la date. *v. Debucq. p. 2425.*
en il devrait trois exemplaires de cette même année 1465. différents entre eux & encore de celui de M. Clement, si bien, qu'il va à supposer quatre éditions de la même année.

Mr. Engel en possède un Exemplaire qui portoit à sa fin l'année 1440. mais il étoit trop éclairé pour s'y laisser surprendre. Il a fort bien découvert la tricherie, dans sa Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 43. en ces termes : „ Li ipsi, qui „ hoc Genus Scientiar. primis saltem habiis „ degustarunt, stupendam Editionum Ci- „ ceronis Offic. à Fausto procuratorum Ra- „ ritatem haud ignorant. Hoc nostrum „ Exemplar verò, quod idem ipsum ex „ Biblioth. Krafftiana ad nos translatum, „ Celeb. Schellbornius recenset, sensu stri- „ etiss. Phoenix Librorum, utpote vni- „ cum, vocari meretur. Cum Num. „ LXV. in XL. tam mirè & dextrè fuerit „ mutatus, ut fucus vix ne vix quidem „ deprehendi possit. „

Mr. Verburg n'a eu aucune connoissance de ces éditions de 1465. On n'aura qu'à lire le commencement de la Préface qu'il a mise à la tête des Oeuvres de Ciceron, qu'il a publiées en 1724. pour se convaincre de cette vérité. Le voici : „ Non diu post literas renatas „ Operibus Ciceronis è tenebris in lucem „ & in manus hominum restituendis pas- „ sim viri docti incubuerunt. Vernis- „ sima omnium, ut puto, est editio Offi- „ ciorum Moguntina, quae lucem aspergit „ M CCCC LXVI. „

M. T. Ciceronis Officia & Paradoxa. Moguntiae, per Job. Fiss,
1466. in 4to. *Edition extrêmement rare.* (78)

M. T.

Aioutons-y Mr. J. C. N. dans ses *Vernünftige Gedancken über allerhand Materien*, P. V. Franckf. 1744. in 8vo. p. 193. qui aiant trouvé la souscription de la premiere Edition, dans *Struvii Introductio in Notitiam rei literariae*, C. XI. §. 10. p. 545. de l'Edit. de 1706. avec l'année 1465. corrige cette date, comme fausse, & dit, qu'il faut lire M. CCCC. LXVI. & non 1465.

(78) *Deutsche Acta Eruditorum*, P. CIII. Leipzig, 1725. in 8vo. p. 458. Aug. Beyeri *Memoriae Librorum rariorum*, Dresdae, 1734 in 8vo. p. 75. 76. *Bibliotheca anonymiana*, Bremae, 1742. in 8vo. p. 14. J. C. N. (Nemeitz) *Vernünftige Gedancken über allerhand Materien*, P. V. Franckf. 1744. in 8vo. p. 193. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1745. p. 53. Jo. Nicolai Weislengeri *Armentarium Catholicum*, Argentinae, 1749. in Fol. p. 5. 6. Ejusd. Catal. Librorum in *Bibliotheca Ordinis S. Johannis Hierosolymitani*, ibid. 1749. in Fol. p. 46.

De tous les Auteurs que j'ai consultez, je n'ai trouvé personne, qui ait décrit cette Edition avec plus d'exactitude, que *Christian Gottlieb Schwarz* dans ses *Primaria Documenta Typographiae*, Altorfii, 1740. in 4to. p. 18. C'est pourquoi je le suivrai préféablement à tout autre. „*Proemio praemittitur haec ru-*

„*brica, typis expressa, quae & in editione*
„*1465. legi dicitur.*

Marci Tullii Ciceronis Arpinatis.
„*Sulisdq; romani. ac oratorum maximū.*
„*ad M. Tulliū Ciceronem filiū suū.*
„*Oficio 24. liber incipit.*

Prefatio generalis in libros omnes.

„*Singulis capitibus, siue nouis argumen-*
„*tis, praemittuntur etiam brevia sum-*
„*maria, similiter typis miniatis excusa;*
„*sed ipsa capita nullis insigniuntur nu-*
„*meris. Capitales literae calamo sunt*
„*pietiae. Fini librorum de Officiis adiecti*
„*sunt sex versus satis rudes:*

Tullius hesperios cupiēs Cponere mores
„*Edidit hos libros appellans officiorum.*
„*Quo solo feras extinctus est furor ca-*
„*teline.*

Conscilio superum custos directus ad

„*urbem*
„*Lux orbis prieq; salus. mens tota se-*
„*natus.*

Hic plus sole micat cruciatus propter
„*honestum.*

„*Pro vltima voce horum versiculorum*
„*Maittaire edidit, honorem. Sequuntur*
„*Paradoxa, quorum sententiae Graecae,*
„*Graecis etiam, sed minus accuratis ty-*
„*pis, fine Latina quidem interpretatio-*
„*ne, singulis capitibus praeponuntur.*
„*v. 9. pro tertio Paradoxo: ὅτι ἵτα τα*
„*ἀμαρτίατα καὶ τὰ πατορθώματα,*
„*excusum est: οὐτεταῖς αναρτηκάτα*
„*καὶ τατωτῶα.*

„*Fini-*



„Finitis Paradoxis, exhibentur *Elogia Ciceronis*, sub hoc titulo:

Versus XII. sapientū scilicet. *Baxiliī*.
Aſmenii. *Lionani*. *Euforbiī*. *Juliani*.
Hilafī. *Palladi*. *Aſteſenadiſ*. *Eufeniī*.
Pompeliani. *Maximini*. & *Vitalis*. positi
in Epitaphio. *Marci*. *Tulii*. *Ciceronis*.

„His denique subiicitur haec sub-
scriptio typographorum, miniatis typis
impressa; cui vero nulla adduntur in-
signia typographorum:

Presens *Marci tulii* clarissimū opus.
Johannes Fugl Mogutinus ciuis. nō
atramēto. plumali cāna neque acrea. Sed
arte quadam perpulcra. manu *Petri de Gernshem* pueri mei feliciter effeci fini-
tum. Anno M. CCCC. LXVI. quarta die
mensis Februarii. &c.

*Dubius n. 2476. Donné aussi la description de cette édition
de 1466 sur un exemplaire de veau de la Bibliothèque de l'Institut
épargnant le frontispice*

Mr. Schwartz remarque l. c. p. 20. que
Mr. Maittaire avoit conféré deux Exem-
plaires de cet Ouvrage, l'un daté de
1465. & l'autre de 1466. mais qu'il n'y
avoit remarqué d'autre différence, que
celle des souscriptions. Il y ajoute ces
mots: „Idem ex Amico intellexi, qui
„meum exemplar cum *Krafftiano* contu-
„lit, animaduerritque, in vtroque exem-
„plari paginam paginae, versum versui,
„vocem voci, respondere; nisi quod non
„nulla, eaque per pauca, vocabula, com-
„pendiis scribendi differentia, deprehen-
„dantur. Ita & in meo exemplari, Lib.
„II. de officiis. cap. 21. fol. 48. b. lego:
„*Celii graeci frumentaria magna largi-
„tio*; vbi Carolus Langius teste *Graciv*,
„quondam in editione A. 1465. legit:
„*C. Gracchi frumentaria magna largitio* „

Cette différence de mots & de quel-
ques abréviations, ne suffit-elle pas pour
prouver, que ce sont deux Editions di-
férantes? Si cette leçon de *Car. Langius*
est fondée sur la vérité, elle servira à
confirmer la différence des Editions de
1465. que l'on a découverte dans le Ca-
talogue Bibliothecae Harlejanae, Vol. III.
p. 66.

Pour la différence de deux Editions de
1465. & 1466. elle ne souffre plus aucune
difficulté, depuis que l'un des Bibliothé-
caires de Genève, dont la sagacité est
très-connu, a confronté deux Exem-
plaires de ces Editions, que Mr. Lullin
possedoit alors; mais dont il a fait pre-
sent, depuis ce tems-là, à la Bibliothèque
publique de cette Ville là, v. Nouv. Bi-
blioth. Germanique, T. IX. p. 107.

La modestie de Mr. Beaulacre l'ayant
empêché de mettre son nom à la tête
d'une Lettre fort curieuse sur l'Histoire
de l'Origine de l'Imprimerie, qu'on a ins-
érée dans la Bibliothèque raisonnée T.
XXV. p. 271. & suiv. j'espere qu'il ne
trouvera pas mauvais que je le nomme
ici, pour découvrir à la posterité un se-
cret, qui intéressera sa curiosité. Mr.
Beaulacre, dis-je, a si bien prouvé la
différence de ces deux Editions l. c. p. 279.
que je ne ferai aucune difficulté de le
suivre avec assurance.

Il avoué, qu'au premier coup d'œil,
elles paroissent n'en être qu'une, par leur
grande ressemblance. Toutes les pages
se rapportent exactement l'une à l'autre.
Le même mot les commence, & les finit
dans



M. T. Ciceronis Officia. Sans lieu ni date in Fol. Edition extrêmement rare. (79)

dans les deux Editions; mais on y trouve assez de différences pour prouver que ce sont deux Editions séparées.

Quoique les pages se rapportent, les lignes ne sont pas toujours conformes. Mr. Beaulacre en a remarqué quelques unes qui étoient autrement disposées dans l'une que dans l'autre.

Il a trouvé des mots en abrégé dans l'un des Exemplaires, qui ont toutes leurs lettres dans l'autre. La Conjonction & se trouve fréquemment dans la première Edition avec ces deux lettres, & dans l'autre elle est simplement exprimée par un petit trait à peu près perpendiculaire. Dans l'édition de 1465. on lit p. 5. ligne 14. *repitur*, le p étant traversé d'un trait; mais on voit tout au long *reperitur* dans celle de 1466. Dans la première ibid. l. 21. *inqrat*, dans la seconde, *inquirat*. Item ibid. l. 23. dans la première *causa*: & dans la seconde *cā*. Quoique le mot soit composé de mêmes lettres, la figure en est quelquefois différente. Les noms propres dans la première Edition commencent ordinairement par une petite lettre, & dans la seconde par une Capitale. Dans la première p. 4. on voit deux fois *panetius* de cette manière; & dans la seconde Edition, il y a toujours une Capitale, *Panetius*. Cette différence revient très-souvent. L'Apostrophe fréquente de *Ciceron* à son Fils, varie aussi dans ces deux Editions. La dernière a

ordinairement *Marce Fili*, comme nous l'écririons aujourd'hui; & la plus ancienne donne toute une autre figure à cette première Capitale. Elle ressemble assez à un *Omega* renversé.

Cette dernière remarque sert à confirmer, qu'il y a du moins deux Editions de l'an 1465. car l'Exemplaire de notre Bibliothèque Roiale de Hannover présente tantôt le mot *marce* avec un petit *m*. comme je viens de le copier. p. 1. l. 1. p. 7. l. 10. & quelquefois avec un *M. Marce*, comme à la dernière page l. 3.

Mr. Beaulacre a aussi trouvé une véritable variante dans les deux Exemplaires qu'il avoit sous les yeux: à la dernière page des *Offices*, on lit dans une Edition *dum aberis*, & dans l'autre *dum abieris*. Dans l'Exemplaire de notre Bibliothèque Roiale, il y a *dum aberis* absens loquar. Mr. Beaulacre a trouvé les mêmes variétés dans les *Paradoxes*, qui suivent immédiatement les *Offices*, dans ces premières Editions. D'où il conclut, que le sentiment de ceux qui ont affirmé l'identité de ces deux premières Editions, qu'il a collationnées, est un Paradoxe, que toute l'éloquence de *Ciceron* auroit bien de la peine à rendre probable.

Mr. Mercier, Philobiblonne de St Genoerick, dans une lettre sur une amie édition de l'Académie de la doctrine Chret: insérée dans les Mén. de Freroux, n° 10. note 10. jointe à l'origine de la différence des deux éditions avec d'autres auteurs, envoi (79) Origine e progrès della Stam-...pa, da Pellegrino Antonio Orlandi, p. 72.

Mr. Orlandi donne l. c. la liste des Impressions d'*Utric Han*, ou *Gallus*: & après avoir



avoir rapporté, *Ciceronis Tusculan. Quaeſt. fol. per Ulric Han de Vienna. Die Primo April. Romae, 1469.* il parle de l'Ouvrage dont il est ici question, en ces termes : „*Ciceronis Officia. Sine loco, anno, & Typogr. sed Charta, & Charactere ut sunt Quaeſt. Tuscul. Cicer. fol. vnde puto esse de eod. anno. „ (1469.) Aioutez-y les Annales de Maittaire, T. I. p. 281. 282.*

Mr. Le Clerc citeroit la plus rare de toutes les Editions de *Ciceron*, si elle existoit, dans sa Bibliothèque Universelle, T. VII. p. 156. où il dit, qu'on peut faire voir des Offices de *Ciceron* imprimez à Rome en 1458. après lesquels est le nom de *Conrad*. J'avoue que je ferois curieux de les voir. Ils serviroient à reculer de neuf ans la date des Editions de *Conrad Scheynbeym*.

La plus ancienne de ses Editions que je connoissois, est ici chez Mr. Duve. Elle n'a ni Titre ni Inscription, & commence d'abord par ces mots : „*Quanquam te Marce fili: „ Les Ofices y sont suivis des Paradoxes, & des Traités de Amicitia & de Senectute, à la fin desquels on voit la souscription suivante.*

Hoc *Conradus opus Sueynbeym ordinne miro Arnoldusq; simul pannarts una aede colendi Gente theotonica: romae expediere fodales.*

Anno xp̄i. M. CCC. lxix. (1469.) die vero. xxiii. mensis Januarii. Romae (Tom. VII.)

in domo magnifici viri Petri de Maximo. in Fol.

Après cette souscription viennent les Vers des douze sages, & le Témoignage d'*Apollonius* le Réteur, que l'on voit à la fin des autres anciennes Editions des Offices. Ainsi finit le Volume.

*Sous l'a. 1471. pour un Exemplaire de la
Bibliotheque de M. le Prince de Lorraine.*
Ces Imprimeurs de Rome ont réimprimé en 1471. les Offices de *Ciceron*, avec d'autres Ecrits du même Auteur, que Mr. Maittaire a indiqués dans ses Annales Typographiques, T. I. p. 302. „*Officia, Paradoxa. Amic. Senect. de Natura Deorum; Divinat. Tusculan. Quaeſt. de Finib. Fat. Petitione Conſulat. Pars Libelli de Philosophia; Timaeus; Academic. de Legibus : per Conrad Scheynbeym & Arn. Pannartz. Romae, 1471. in Fol. „*

Mr. Maittaire y ajoute, que l'on voit à la fin de cette Edition, la souscription ordinaire, qui commence par ce Vers : *Aspicis illustres &c.* & que l'on y trouve la date suivante : M. CCC. LXXI. XX. Sept. Il est remarqué dans la liste des Ecrits que *Scheynbeym* & *Pannartz* ont imprimés avant l'an 1472. qu'ils n'ont tiré que 550. Copies de ce Recueil; ce qui doit s'entendre des deux Editions; puisqu'il n'y est pas parlé des Offices pris séparément : & que ces Imprimeurs y donnent une somme exacte de tous les Volumes qu'ils ont sortis de la presse. Il s'ensuit de là qu'il n'y a eu que 275. Exemplaires pour chaque Edition. Jugez ensuite de leur rareté, après un espace de près de trois siècles.

S



M. Tullii Ciceronis Officia & Paradoxa Argentinae per Henricum Eggesteyn, 1472. in 4to. Edition extrêmement rare. (80)

M. T.

(80) Bibliotheca anonymiana, Haagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 201.

J'ai trouvé cette Edition *rarissime* dans le Cabinet de Mr. Duve. Elle est en lettres gothiques, imprimée sur du magnifique papier, sans chiffres, reclames, ou signatures. Elle commence par l'inscription suivante, imprimée en lettres rouges: „*Marci Tullii Ciceronis. Arpinatis cōfūlisq; romani ac oratorū maximi. Ad M. Tullium Ciceronem filium suū Officiorū liber incipit. Prefacio generalis in libros omnes.*„

Voici la souscription que l'on y a mise à la fin des *Offices*.

Tullius hesperios cupiens cōponere mores.

Edidit hos libros appellans officiorum. Quo solo ferus extinctus est furor cateline.

Conscilio superū custos directus ad urbem.

Lux orbis. prieq; salus. mens tota sénatus

Hic plus sole micat cruciatus propter honestū.

Après ceci vient l'Inscription des Paradoxes: „*Marci T. Ciceronis paradoxa incepit. Et à la fin: Marci T. Ciceronis paradoxa finit.*„ Les Vers des XII. Sages, & le témoignage d'*Apollonius* sont

suivis de cette souscription, imprimée en lettres rouges. „*Pns marci Tullii clarissimū opus arte quadam per pulra. Per venerabilē phie magistrū ac etiā inclite Argentiī ciuitatis ciuē dñm Heinricū Eggesteyn. sūma cū diligentia imp̄ssum ē Anno dñi M. cccc. lxxij. (1472.) in 4to.*„ Le dernier feuillet est orné de l'*Ode d'Horace*, intitulée: „*Mantio torquato. Flaccus. de vite humane breuitate. p Cparacō; tēpis. hec.*„ Elle commence par ce vers:

Diffugere niues. redeūt iam gramina campis.

On voit bien par cette description, que nous avons devant les yeux une Copie des Editions de *Jean Fust*; mais comme *Eggesteyn* n'avoit point de Caractères Grecs, il a mieux aimé retrancher les Titres Grecs des Paradoxes, que de les défigurer comme l'on a fait dans l'Édition de *Fust* de 1465.

Mr. Duve possède encore une belle Édition des *Offices de Cicéron*, qui est d'une grande rareté: & digne d'occuper une place dans la Bibliothèque d'un Prince. Elle n'a point de Titre, point de chiffres, ni de signatures; mais on y voit des reclames. Elle commence d'abord par l'Inscription qui suit: „*Marci Tullii Ciceronis Arpinatis: cōfūlisq; Romani. Ac oratorum maximi. Ad M. Tullium Ciceronem filium suū Officiorū liber p̄mus.*„

Ce



M. T. Ciceronis Opera Omnia, Vol. I. & II. Mediolani, per
Guilielmos Fratres le Signerre. 1498. in Fol. maj.

Ejusd.

Ce Recueil contient après les Offices, les Paradoxes, où l'on voit les sentences en beaux Caractères Grecs & d'une manière beaucoup plus correcte que dans les Editions de Jean Fust. Ensuite viennent: *Lelius* siue de amicitia. *Cato* maior vel de senectute. *Somnium Scipionis*. Les vers des douze sages, le Témoignage d'Apollone: & la souscription suivante.
 „Finis libri M. T. Ciceronis de officiis:
 „de senectute: de amicitia: paradoxa:
 „de sonio scipionis. nec nō de essētia
 „mundi: qui peroptime emendatus: im-
 „pressus extat Venetiis ductu & expēsīs
 „Johannis de Colonia agrippinēsi ac Jo-
 „hānis mātben de Gherresthē āno M.
 „cccc. lxxiiii. (1474.) in Fol. „

Après cette souscription vient le Livre de essētia mundi. qui finit par cette doxologie: *Laus Deo.*

On met au nombre des Livres très-rares l'édition suivante, dans les Deutsche Acta Eruditorum, P. CCIII. p. 827. & l'on en donne la souscription: *M. T. Ciceronis de officiis: Paradoxa: de Amicitia, de Senectute, de somno Scipionis, nec non de essētia mundi ac XII. Sapien- tum Epitaphiis libri finiunt, qui peropti- me emendati, impressi sunt Venetiis, ductu & expēsīs per Philippum quon- dam Petri Veneti anno ab incarnatio- ne 1480. die VIII Maji inclito vene- torum Duce Joanne Mozenico imperio, in Fol. „*

Je n'ai pas dessiné de rapporter ici toutes les Editions rares des Offices de *Ciceron*, cela me meneroit à l'infini: & je n'aurois garde d'oublier celles de *Vindelinus Spira* de 1470. & 1472. in Fol. à Venise, ni celle de Milan chez *Anton. Zarotus*, 1474. in Fol. & celle de Naples 1474. in Fol. qui sont toutes extrême- ment rares; mais comme je ne les ai pas, je me contenterai de renvoyer mon Lecteur aux Annales de *Maittaire*, qui les a indiquées, T. I. pagg. 299. 314. & 335.

Mr. Bünemann possède une édition que Mr. *Maittaire* n'a pas insérée dans ses Annales, & qu'il n'a citée que dans le Vol. II. de l'Index, p. 511. Quoiqu'imprimée en lettres Gothiques, elle ne laisse pas d'être fort belle, & d'avoir une apparence, qui excite la vénération des spé- cateurs.

Elle n'a point de Titre, & commence par cette Inscription: „Petri Marſi inter- ptatio in officia Ciceronis ad reuerēdi- simū in Xpo patrē & dñm. D. F. Gon- zagam Cardinalē Mantuanū.“ Le Texte des Offices y est imprimé en gros Carac- tères, & environné des remarques de *Petrus Marſus*, à la fin desquelles on voit la souscription suivante: „M. Tullii Cice- ronis De officiis liber tertius & ultimus Feliciter explicit. Impressum est aut hoc diuinū Ciceronis op̄, Alma in vniuersitate Louaniensi per Joānē de West-

Ejusd. Operum, Vol. III. & IV. ibid. per *Alexandrum Minutianum*
in Fol. 1499. *Premiere Edition très-rare.* (81)

M. Tullii

„*Westfalia.* Omnipotēs laudēt deus i
„secula benedict⁹. Amen.,,

Après cela vient un poème de *Pierre Marsus* à *Frederic Gonzaga Marquis de Mantouë*, qui occupe trois feuillets. Les Paradoxes de *Ciceron*, avec des remarques à l'entour. Puis viennent le Traité de *Amicitia*, celui de *Senectute*, à la fin duquel on lit cette souscription. „*M. T. Ciceronis Cato maior: vel de Senectute ad Titū pōponium atticum Louanii per magist⁹ Joannē de Westfalia Ingeniosa arte ipressoia perfect⁹ finit. M. CCCC. lxxxiii. (1483.) die xvii. May. in Fol.* „Cette Edition n'a ni chifres, ni reclames; mais on y remarque des signatures.

Je ne parlerai plus que d'une Edition des Ofices de *Ciceron*, que Mr. *Engel* m'a fait connoître. Elle est intitulée: „*M. Tullii Ciceronis de Officiis libri tres ad fidem codicū manuscriptorum emendati: Coloniae apud Petrum Martellum, M DCC XLVIII. (1748.)* grand in 8vo. „ Sans aucune Préface ni Avertissement. Pagg. 188. papier magnifique, marge large, le caractère en est tout ressemblant aux Editions de *Maittaire*. On y a joint les *Paradoxa*, ibid. eod. Pagg. 24.

L'Editeur est un homme riche, Savant, de la première condition de sa Patrie, (la Suisse) très adonné à l'étude, qui a ramassé beaucoup de Ms. & d'Editions

anciennes, & a feuilleté depuis trente ans toutes celles qu'il a pu trouver dans les grandes Bibliothèques. Il en a tiré lui même les Extraits & les variantes: & en a fait son profit. Mr. *Engel* conclut enfin que c'est un des plus grands Littératateurs de sa connoissance: & y ajoute, que c'est dommage que le public n'en puisse mieux profiter: & que ce Savant ne lui communique ses découvertes, en l'enrichissant du fruit de ses veilles & de ses peines.

Mr. *Engel* possède un Exemplaire de cette Edition, par un éfet de la liberalité de l'Editeur; mais il n'a trouvé personne qui en ait vu un autre Exemplaire: & croit, que le Savant en question n'en a fait imprimer que peu de Copies, pour en faire présent à ses amis.

(81) *M. T. Ciceronis Opera, ex Edit. Isaaci Verburgii, T. I. Amstelodami, 1724. in 4to. Préf. p. 1. Journal des Scavans, Décembre 1725. T. LXXVII. p. 603. Histoire Litteraire de la Ville de Lyon, par le P. De Colonia, T. II. à Lyon, 1730. in 4to. p. 759. Mich. Maittaire Annal. Typograph. T. I. Amstelodami, 1733. in 4to. p. 673. Note. 1.*

Mr. *Verburg* parle de cette Edition avec éloge l. c. Il y donne la liste des pièces qu'elle contient: & la souscription que l'on voit à la fin du premier Volume, qui



*M. Tullii Ciceronis Opera, cum Commentariis Petri Victorii: ex
(s8) Officina*

qui est conçue en ces termes. „Horam „Operam, quae de arte Cicero con- „scripsit, & ad hanc usque aetatem per- „venerunt *Alexandri Minutiani* obloca- „tio fuit: redemptura vero *Guilmorum* „fratrum. Librarii officices perfecerunt „Mediolani. M. CCCC. LXXXX. VIII. „in legitimo *Ludovici SF. (Sforiae)* „Angli Principis Sapientissimi Ducatu.,,

Il nous apprend aussi qu'on lit les mots suivans à la fin du second Volume: „Im- „pressit *Alexander Minutianus* nono Ka- „lendas Decembres 1498. in inclita ci- „uitate Mediolani. *Mariae Angli legitimi-* „*mi ducatus anno tertio.* „

Mr. Verburg a oublié la souscription du Tome IV. que Mich. Maittaire a rapportée dans ses Annales Typograph. T. I. p. 687. Note 1. „Mediolani M. CCCC. „LXXXVIII. Idib. Octob. „Joseph Anton. Saxius est plus exact, dans la Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, de Philipp. Argelati, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. p. 605. Note g. en ces termes: „Mediolani M CD LXXXIX. Idi- „bus Octobris, *Alexander Minutianus.* „*Johanne Trivultio Regio Locumtenente* „*in Insubria vniuersali.* „

La Description de Mr. Maittaire l. c. susira, pour donner une idée des parties de cette Edition: c'est pourquoi je me contenterai d'y renvoier mon Lecteur.

Joseph Antoine Saxius a parlé plus amplement de cette Edition, dans son Hi-

storia Literario-Typographica Mediola- nensis, qui forme le Tome I. de la Bi- bliotheca Mediolan. de Phil. Argelati, Col. 415. 416. où il dit: „Tentauit per- „difficile hoc opus, magnisque impensis „parandum, *Minutianus*, qui constanti „duorum annorum labore hanc nobis „tandem gloriam peperit, primusque „vniuersos *Ciceronis* libros, quos aetas „illa eruderauerat, quatuor comprehen- „sos voluminibus euulgauit.,,

Il remarque outre cela, que *Minutia- nus* ne mit point de Dédicace à la tête des deux premiers Volumes; mais que Louis XII. ayant obligé Louis Marie Sfor- tia Duc de Milan d'abandonner son pays & ayant établi Jean Jacques Trivulce Gouverneur de cette Ville là, *Minutianus* lui dédia les deux derniers Volumes de notre Edition. Il y ajoute, que Louis Sforzia ayant chassé les François de Mil- lan en 1499. & ayant repris possession de sa Capitale, *Minutianus* se repentina peut-être d'avoir cherché un Mécène parmi les ennemis de la Patrie; & qu'il retrancha cette Dédicace, pour la supri- mer. Mr. Saxius l'a donnée toute en- tière l. c. p. 525. Elle est surmontée de l'Inscription qui suit: „Illiustri, & Ex- „celso Principi Joanni Jacobo Trivultio, „Regio Locumtenenti in Insubria Uni- „uersali, *Alexander Minutianus Salutem,* „& felicitatem. „

Cette Epître est datée de Milan, le 15. d'Octobre 1499.

S 3

Mr.



Officina Lucae-Antonii Junctae, Venetiis, 1537. in Fol. Vol. IV. Edition très-rare. (82)

Mr. Fabricius ne connoissoit pas encore cette Edition, lorsqu'il publia le premier Tome de sa Bibliotheca Latina; mais il l'a citée dans le Tome II. p. 158. quoique d'une maniere qui fait voir qu'il n'en avoit qu'une idée obscure, puisqu'il dit, qu'elle est en 2. Volumes, quoiqu'il y en ait quatre. *ad. Fabri. Biblio. n. 2264, in illen bonis une descriptio fort. totall.*

(82) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Frankfurt, 1710. in 8vo. p. 411. Joh. Christoph. Wendlers Dissert. de variis raritatis Librorum causis. Jenae, 1711. in 4to. §. VI. Joh. Alb. Fabricii Bibliotheca Latina Vol. II. Hamb. 1721. in 8vo. p. 142. Journal les Savans, T. LXXVII. p. 604. Bibliotheca Exquisitissima, Hagae - Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 105. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorium, p. 199.

Le Journal des Savans dit avec raison, l.c. que de toutes les Editions des Oeuvres de Ciceron qui ont vu le jour avant notre Siècle, celle-ci est la plus rare & la meilleure. Mr. Verburg en fait l'éloge dans la Présace qu'il a mise à la tête de son Edition des Oeuvres de Ciceron, imprimées à Amsterd. 1724. in 4to. p. 3. ou il dit: „Nemo maiori fide, diligenter, iudicio, versatus est in Cicerone, emendando quam Petrus Victorius, colatissimamente codicibus Ciceronis, editis cum ineditis, & in sumum ipsius usum,

M. Tullii
„variantibus lectionibus librorum diligenter enotatis, ut ipse scribit in epistola „ad Nicolaum Ardingkellum; verum postquam Florentini impressores aliquid de eius diligentia audiverant, communum amicorum intercessione invitum coegerunt, ut labores suos daret in lucem. Qua in re dum *Victorius* versatur, natus est, praeter codicem Medicum, exemplar vetustissimum, ab *Angelio Politiano* magnopere laudatum, Epistolaram ad *Aticum*, quod à *Bartholomaeo Cavalcante* è manibus ignobilis Grammatici fuerat eruptum. Istis opibus nisus *Victorius* praeclarè multa emendavit, & prima vice *Cicero* ita adornatus in publicum emissus est Venetiis M D XXXVII. quatuor voluminibus in folio.„

Quand cette Edition paroît dans les ventes publiques qui se font en Hollande, on la paie à un fort haut prix. Il y en avait deux Exemplaires dans la Bibliothèque du Cardinal Du Bois, dont le Catalogue a été imprimé à la Haye, en 1725. in 8vo. en trois Volumes. On les trouvera T. I. p. 440. Le premier coté N. 4399. étoit en papier ordinaire, & s'est vendu 230. flor. Le second marqué N. 4400. étoit en grand papier, & a été poussé jusqu'à 290. flor. L'Exemplaire de la Bibliotheca Perizoniana, P. I. p. 20, a couté 235. flor.

Mich.



M. Tullii Ciceronis Opera, ex Petri Victorii codicibus maxima ex parte descripta; viri docti & in recensendis authoris huius scriptis cauti & per diligentis; quem nos industriâ, quantâ potuimus, consequuti, quasdam orationes redintegratas, tres libros de Legibus multo quâm antea meliores, & reliquias de Commentariis, qui de Republica inscripti erant, magno labore collectas undique, descriptasque libris vobis exhibemus; cum Victorii explicationibus; ac indice rerum ac verborum: ex officina Roberti Stephani. Parisiis, 1539. in Fol. Edition fort-rare. (83)

Mich. Maittaire a fait la description de cette Edition, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 270. Note a, qui suffira pour en donner une idée. *Deburet* l.c. n. 2395.

(83) Bibliotheca Universalis, Hage-Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 413. où l'on en a payé 35. flor. Catal. Librorum Petri Gossé, ibid. 1744. in 8vo. p. 88. 89. Bibliotheca anonymana, ibid. ap. J. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 36. où ce Livre s'est vendu 25. flor.

Mich. Maittaire a déterminé les dates des diverses parties de ce Recueil, dans ses Annales Typographici, T. III. Hage-Com. 1725. in 4to. p. 303. Note a, en ces termes: „Elegantis huius Operis partes sic distinguntur. Epistolae praefatoria & Elogia. 1539. Ciceronis Rhetorica, 1538. Orationes, 1539. Idib. Aug. Epistolae 1538. Philosophica, 1538. Victorii Castigationes: & Index. 1538. in Fol.,”

Mr. Verburg a parlé de cette Edition, l.c.: „Ex eo autem patet quam avidè

M. T.

„labores isti Victorii fuerint excepti à Vi-
„ris eruditis, quod Carolus (lisez Rober-
„tus) Stephanus, qui circa idem tempus
„Ciceronis Opera imprimebat Parisiis,
„quam jam aliqua operis parte profligata
„aceperisset exemplar Venerum, statim
„tamen illud in excudendo fécit securus,
„retenta etiam scribendi ratione, quae in
„Venero exemplari diversa à vulgatis Co-
„dicibus apparebat praeterquam in
„primo Volumine, quod Rhetorica scri-
„pta complectitur, integro, & in tertio
„Volumine usque ad Lib. I. Fam. Ep. 10.,”

Cette Edition se vend toujours assez bien en Hollande. J'espere de ne pas rendre un mauvais service à ceux qui auront dessin de l'acheter, en leur indiquant ici les prix cotés à la marge de mes Catalogues. Biblioth. Universalis ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 413. 35. flor. Bibl. Sarraziana, p. 161. 40. flor. Bibl. Marckiana, 1712. in 8vo. p. 153. 48. flor. Bibl. Petaviana & Marsartiana, p. 106. 49. flor. & 52. flor. & Biblioth. Menarsiana, p. 127. 60. flor.

Voici



Voici encore quelques Editions recherchées avec les prix cotés aux marges de quelques uns de mes Catalogues.

Ciceronis Opera omnia Parisiis, apud Colinaeum, 10. Voll. in 16mo. 98. flor. Bibl. Petaviana & Mansartiana, p. 371. & 36. flor. 10. f. Biblioth. Marckiana, 1727. P. II. p. 31.

Ciceronis Opera omnia, Paris. typis Rob. Stephani & Sim. Colinaei, 1543. 9. tom. 8. Voll. 12mo. 24. flor. 5. f. Catal. du Marquis de S. Philippe, T. III. p. 290. & 26. flor. 10. f. Bibl. Dubois. T. III. p. 780. & 55. flor. Biblioth. Dahlmann. p. 347.

Ciceronis Opera. Parisiis 1543. ap. Rob. Stephanum in 8vo. Tomi IX. Voll. 8. 45. flor. Biblioth. Petaviana & Mansartiana, p. 371.

Ciceronis Opera omnia, ex Petri Victorii & Pauli Manutii Emendationibus. Lugd. ap. Seb. Gryphium 1546. in 12mo. Voll. 10. Editio quae in magno pretio est apud eruditos, idque jure merito. 60. flor. Bibl. Sarraziana, P. III. p. 86. & Bibl. Marck. P. II. 1727. p. 58. 16. flor. 10. f. & Bibl. Menars. p. 491. 29. flor. 10. f.

Ciceronis Opera cum Scholiis P. Manutii, additae sunt variae lectiones à Libris MS. & ex Ingenio. Typis Rob. Stephani. 1549. in 8vo. Voll. 9. 51. flor. Bibl. Marck. 1712. P. III. p. 158. & 35. flor. Bibl. Dahlmanniana p. 347. 348. & 49. flor. Biblioth. Sarraziana, P. III. p. 86.

Ciceronis Opera, denuo ex collatione optimorum codicum, quam accuratissime castigata. Lugd. ap. Seb. Gryphium, 1555. in 12mo. Voll. IX. 17. flor. Bibl. Marckiana, 1712. P. II. p. 158.

Ciceronis Opera omnia, cum Annotationibus P. Victorii, P. Manutii, J. Camerarii, & Hier. Ferrarii, emendat studio Joan. Boulierii. Lugdun. 1560. in 12mo. Tomi X. 20. flor. Bibl. Menars. p. 492.

Ciceronis Opera omnia. Lugd. 1570. ap. Gryphium. Voll. X. in 12mo. 14. flor. 10. f. Bibl. Petaviana & Mansartiana, p. 371. & 20. flor. Bibl. Kuysteniana, P. II. p. 32.

Ciceronis Opera, Lugd. ap. Anton. Gryphium, 1585. in 12mo. Tomi X. 11. flor. 10. f. Bibl. Petaviana & Mansartiana, p. 371.

M. T. *Ciceronis Opera*, cum optimis exemplaribus accurate collata. Lugduni Batavorum, ap. Elzevirium, 1642. in 12mo. Voll. 10. Cette Edition étoit déjà rare vers la fin du Siècle passé, comme Mr. le Clerc l'affirme dans sa Bibliothèque Universelle T. XXIV. p. 504. Mr. Gundling le confirme, dans son Historie der Gelahrtheit, T. I. Franck. 1734. in 4to p. 505. Not. Aussi la vend on assez cher en Hollande, au plus offrant & dernier enchérisseur. L'Exemplaire de la Biblioth. Ehrencroniana, coté p. 416. s'est vendu 28. flor. Celui de la Bibliotheca Duboisiana, T. III. p. 780. 30. flor. Bibl. Marckiana, 1727. in 8vo. P. II.



M. T. Ciceronis Opera, Parisiis, ap. Carolum Stephanum, 1555. in Fol. Edition fort-rare. (84)

Marci Tullii Ciceronis Opera omnia, quae existant, a Dionysio Lambino Monstroliensi ex Codicibus Manuscriptis emendata, & aucta: Quorum ordinem & numerum altera pagina indicabit. Eiusdem D. Lambini annotationes, seu emendationum rationes singulis Tomis distinctae.

P. II. p. 65. 39. flor. Biblioth. Kryfia-
na, P. II. p. 170. 50. flor. Bibl. Uni-
vers. ap. Gofse, 1742. p. 420. aussi
50. flor.

L'Édition de 1657. & suiv. in 12mo,
Voll. X, de Blaeu étoit aussi déjà rare du
tems de Jean le Clerc, comme il le té-
moigne dans sa Bibliothéque Universelle,
T. XXIV. p. 504. mais elle n'est pas si
recherchée que celle d'Elzevir. Aussi
n'en a-t-on payé que 9. flor. dans la Bi-
blioth. Universalis ap. Gofse, p. 420. & 9.
flor. 9. sous, dans la Bibliotheca Hulsiana,
T. III. P. II. p. 410. L'Exemplaire de la
Biblioth. Marseveniana, p. 323. a été
poussé jusqu'à 13 flor.

(84) Bibliotheca Universalis, Ha-
gæ-Com. ap. P. Gofse, 1742. in 8vo.
p. 413. Catal. Librorum Petri Gofse.
ibid. 1744. in 8vo. p. 89. Bibliotheca
anonymiana, ibid. ap. If. Beauregard,
1745. in 8vo. p. 36. où l'on en a payé
15. flor. Catal. duarum Bibliothecarum,
N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 27.

Mich. Maittaire a déterminé les par-
ties & les dates de cette Edition, dans
ses Annales Typographici, T. III. p. 664.
(*Tom. VII.*)

Note b. „Haec Editio in IV. Tomos di-
stribuitur: quorum primus continet
„Rhetoricos Libros: M. D. LIII. & ad
„calcem, M. D. LI. III. Non. Septembr.
„Secundus Orationes, M. D. LIII. Ter-
„tius Epistolas, M. D. LIII. Quartus
„philosophicos Libros & fragmenta,
„M. D. LV. III. Cal. Martii. Tomis sin-
„gulis variae lectiones & indices proprii
„subiiciuntur. His quatuor Tomis praे-
„mittuntur praefatio ad Lectorem, *Car.*
„*Stephani* dedicatoria ad *Carolum Car-*
„*dinalem à Lotharingia* Epistola, *Cice-*
„*ronis* vita ex *Plutarcho*, *Achille Philer-*
„*te Bochio* Bononiensi interprete; & *Ci-*
„*ceronis* Elogia ex antiquis Autoribus;
„unâ cum summâ privilegii ab *Henrico*
„II. *Caroli* Lotharingii Cardinalis roga-
„tu, M. D. LI. dati. „

Mr. Fabricius fait en deux mots l'élo-
ge de cette Edition, dans sa Bibliotheca
Latina, Hamb. 1721. in 8vo. T. I. p.
143. „Nitida & luculenta Editio. „
Voici les prix cotés à la marge de divers
Catalogues. Biblioth. Hulsiana, T. I. p.
260. 31. flor. Bibl. Sarraziana, p. 160.
41. flor. Bibl. Marckiana, Hagæ-Com.
1712. in 8vo. P. I. p. 154. 55. flor.

T



stinctae. Index rerum & verborum memoria digniorum cōpiosus & locuples, singulis Tomis adiectus. Et fragmenta omnia, quae exstant, à viris doctis non ita pridem vndique collata. Parisiis, ex officina *Jacobi du Puis*, sub signo Samaritanae. M. D. LXVI. Cum Priuilegio Regis. in Fol. Pagg. 384. Sans les piéces liminaires. Edition fort-rare. (85)

M. Tul-

(85) Frid. Gotthilf Freytag Ad-
paratus Litterarius, T. I. Lipsiae, 1752.
in 8vo. p. 269.

Comme cette Edition est ici dans la Bibliothéque Roiiale, je donnerai aussi les Titres des autres Volumes qui la composent. Le Tome II. est intitulé: „Tome secundus Operum *M. Tullii Ciceronis*, omnes eius Orationes complectens, a *Dionys. Lambini* ex fide codicis manu scriptorum emendatas: quam indicem vera pagina te docebit. Eiusdem *Lambini* annotatiunculae, seu emendationum rationes. Index locupletissimus rerum ac verborum, quae memoriae mandentur, digniorum. Lutetiae, ex officina *Jacobi Dupuys* è regione collegii Cameracensis sub Samaritanæ insigni. 1565. Cum priuilegio Regis, in Fol., Pagg. 852. Le Tome III. porte le Titre suivant: „Tome Tertius Operum *M. Tullii Ciceronis*, omneis eius Epistolæ complectens. Epistolæ stolarum libros XV. ad familiares: ex quibus octauas solas *M. Cællii* epistolæ ad *Ciceronem* continent. Libros XVI. ad *T. Pomponium Atticum*. Libros III. ad *Q. Ciceronem* fratrem. Librum I. ad *Brutum*. Epistolam ad *Octavia-*

„num, siue sit *Ciceronis*, siue incerti auctoris. Librum unum *Cornelii Nepotis*, de vita *T. Pomponii Attici*, Scholia, seu emendationes *Dionys. Lambini* Monstroliensis. Indicem copiosissimum rerum ac verborum memoria digniorum. Lutetiae, apud *Jacobum du Puis*, sub signo Samaritanae, è regione collegii Cameracensis, M. D. LXV. Cum priuilegio Regis, in Fol., Pagg. 566.

Le Tome IV. est orné du frontispice qui suit: „Tome Quartus Operum *M. Tullii Ciceronis* philosophicos eius libri, à *Dionys. Lambino* Monstroliensi ex auctoritate codicum manuscr. emendatos, complectens: quorum ordinem, & numerum altera pagina indicabit. Acceserunt eiusdem *Lambini* emendationes rationes, & annotatiunculae: Et index amplissimus rerum ac verborum memoria digniorum. Lutetiae, apud *Jacobum du Puis*, sub signo Samaritanæ, è regione collegii Cameracensis, M. D. LXV. Cum priuilegio Regis. Et à la fin: Lutetiae excudebat *Florinus Praeuotius* anno clx I. LXVI. mensis Febr. sumtibus *Jo. à Puteo, Bern. Turrisani, Ph. Galt, Rouillii*, in Fol. pagg. 627.

Mr. Frey-



M. Tullius Cicero, Manucciorum Commentariis illustratus, antiquaeque, lectioni restitutus: Vespafrano Columnae Duci Sablonetac, &c. nuncu-

Mr. Freytag a parlé amplement de cette belle Edition l. c. il satisfera aux défirs de ceux qui souhaiteront de la connoître plus particulièrement. Gruterus avoit acusé Lambin de plagiat, mais Mr. Verburg la disculpé solidement, dans la Préface qu'il a mise à la tête de son Edition des Oeuvres de Ciceron, imprimées à Amsterdam, in Fol. 4to. & 8vo. p. 5.

Comme Lambin n'a pas chargé ses marges de variantes, on l'a acusé d'un autre coté, d'avoir forgé des mots & des leçons, & de les avoir mis dans le Texte, comme s'il les avait tirez de quelques MSS. qu'il n'a point citez. Cette accusation a mis son Edition au rabais: & quoique très-belle, elle n'est pas fort estimée. Aussi l'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Hulsiana, T. I. p. 160, ne s'est il vendu que 15. flor.

Jaques du Puys a fait une autre Edition des Oeuvres de Ciceron, qui est ici chez M. Bünnemann, dont le Tome I. porte le Titre suivant: „M. Tullii Ciceronis „Opera omnia, quae exstant, a Dionysio „Lambino Monstrolensi ex codicibus ma- „nuscriptis emendata, & aucta: Quo- „rum ordinem & numerum paginae prae- „fationem proximè sequentes indicabunt, „Eiusdem D. Lambini Annotationes, seu „emendationum rationes singulis Tomis „distinguae, & ab eodem Lambino post „superiorem editionem duplo amplius „auctae. Fragmenta omnia quae ex- „stant, à viris doctis vnde collecta,

„suis quaeque locis posita, eaque ab eo- „dem Lambino & aucta, & emendata, „Lutetiae Parisiorum, ex officina Jacobi „Putcani, sub signo Samaritanae. cl. Io. „LXXIII. (1573.) Cum Priuilegio Re- „gis, in 8vo., Voll. IX. Pagg. 5459+ „confécutives pour les neuf Volumes, „Sans les pièces liminaires du Tome I.

On trouvera la souscription suivante à la fin du Tome IX. p. 5459. „Excus- „debat Joannes Bene-natus Lutetiae Pa- „risiorum, anno cl. Io. LXXIII, mense „Martio.“

Mr. Duve possède un autre Exemplaire de cette Edition, sur les Titres duquel Joan. Bene-natus a mis son nom, à la place de celui de Jacob. Puteanus; ce qui fait toute la différence de ces deux Exemplaires pour l'impression; mais celui qui porte le nom de Bene-natus est lavé, réglé & imprimé sur du papier plus fin que celui de Jacob. Puteanus.

Cette Edition est meilleure pour l'usage, que la première. On y a rétabli la leçon usitée dans le texte: & l'on a mis les variantes de Lambin & de quelques autres Editions à la marge. L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Sarraziana P. III. p. 86, qui porte le nom de Benenatus sur ses Titres, s'est vendu 31. flor. & celui de la Bibliotheca Marckiana, de 1712. P. III. p. 158. a été poussé jusqu'à 66. flor. On les rencontre tous deux dans la Bibl. Ehrenchroniana, Ha-

nuncupatus. Venetiis, ap. Aldum, M. D. XXCIII. (1583.) in Fol. Voll. X. Edition fort-rare. (86)

M. T.

gæe-Com. 1718. in 8vo. p. 416. Celui qui est orné du nom de Jo. Benenatus, étoit lavé & réglé, & s'est vendu 31. flor. 10.s. Celui que Jac. Du Puis a vendu sous son nom, n'a couté que 15. flor.

(86) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Franckf. 1710. in 8vo. p. 313. Jo. Alb. Fabricii Bibl. Latina, T. I. Hamb. 1721. in 8vo. p. 143. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. T. I. p. 173. Bibliotheca exquisitissima, ibid. chez le même, 1732. in 8vo. P. I. p. 105. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelehrtheit, T. I. Franckf. 1734. in 4to. p. 1270. Conr. Sam. Schurtzleischii Introductio in Notitiam Scriptorum, Vitemb. 1736. in 8vo. p. 233. Catal. Bibl. Petri Gribii, Delphis, 1740. in 8vo. p. 27. Bibliotheca Universalis ap. P. Gofse, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 413. où l'on en paie 76. flor. Catal. Libror. Petri Gofse, ibid. 1744. in 8vo. p. 88. Biblioth. anonym. ibid. ap. If. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 36. où cette Edition s'est vendue 60. flor. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 27. 28.

Mich. Maittaire a décrit exactement les dix Parties de cette magnifique Edition, dans ses Annales Typogr. T. III. p. 528. & suiv. Mr. Fabricius en étoit très-content lorsqu'il écrivoit le Tome I. de sa Bibliotheca Latina, où il l'accompagna,

p. 143. de cet Eloge: „Praeclara & non „ubique obvia Editio; „ Il cite dans le Tome I. de ses Supplementa, p. 158. le témoignage de Reinesius, qui est favorable à cette Edition; mais il se plaint, p. 159. de ce qu'elle n'est pas des plus correctes. C'est ici la plus notable de toutes les Editions de *Ciceron*, qui sont sorties de la presse des *Aldes*. Ils en ont fait diverses petites Editions, qui sont toutes *fort-rares*, & se vendent assez bien, quand elles sont complètes.

La plus ancienne est cotée dans *Theophilus Sinceri* neue Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1748. in 4to. p. 180. où il est dit, qu'elle est *rare*. Elle est des années 1519.-1522. in 8vo. en X. Voll. Mr. Duve en possède 7. ou 8. Voll. mais les autres quoique d'*Alde*, ont d'autres dates.

L'Edition de Venise 1552. est cotée dans la Bibliothèque du Cardinal *Du Bois*, T. III. à la Haye, 1725. in 8vo. p. 780. „*Ciceronis opera, cum notis Manutii*. „*Venet. apud Manutium 1552. in 8vo.* „X. Voll., „ Elle s'y est vendue 30. flor. On a remarqué avec raison dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. apud *Moetjens*, T. III. 1728. in 8vo. p. 193. que cette Edition est *rare*.

Mr. Bunemann en possède une Edition de Venise chez *Alde*, 1554. & 1555. in 8vo. Voll. X. que j'ai vue. Elle est cotée dans son *Catal. Librorum rarissimorum*,

*Ms. L'exemplaire que j'ai
obtenu pour un certain Wolff
chez un libraire à maison de 1701.*



*M. T. Ciceronis Opuscula, De Natura Deorum, De Divinatio-
ne, de fato, de Legibus, ad Hortensium, de Disciplina militari. Vene-
tii, apud Vendelinum Spiram, 1471. in Fol. Extrêmement rare. (87)*

M. T.

rum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 113. avec le prix de 12. écus à coté: & cette courte remarque. „Editio nitida, rara. Mait- „tairio non observata. „ Elle est aussi mise au nombre des Livres rares, dans le Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 265. & dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 193. Elle s'est vendue 25. flor. dans la Bibliotheca Hulsiana, T. III. P. II. p. 409. où l'on cite encore une Edition en ces termes: „Ciceronis „Opera, Venet. 1564. Voll. VIII. ap. „Aldum. in 8vo., „ avec le prix de 12. flor. Il est bon de remarquer, que ces petites Editions ne sont pas composées de parties imprimées à la fois, pour former un seul Ouvrage; mais de plusieurs parties imprimées en différentes années, qui étant réunies forment un Corps, qui contient tous les Ecrits de *Ciceron*, tels qu'ils ont été publiés par les *Aldes*.

(87). Bibliotheca anonymiana, Ha-
gae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in
8vo. T. I. p. 171. *D. 1728. n. 1436.*

Armand De la Chapelle a remarqué dans sa Bibliothèque Angloise T. X. à Amsterdam, 1722. in 12mo. p. 270. que *Jean Davies* s'est servi de cette Edition avec trois MSS. pour mettre au jour son *Ciceron* de la Divination & du destin, (de *Divinatione* & de *Fato*) qu'il a fait

imprimer à Cambridge, en 1721. in 8vo. & dit, qu'on la peut regarder comme un quatrième *Manuscrit*. Aussi, ajoute-t-il, Mr. *Davies* ne l'a-t-il pas négligée, y en ayant un Exemplaire dans la Bibliothèque de Milord *Harley*, qui s'est fait un plaisir de lui en donner la communication.

Ce n'est plus dans la Bibliothèque de Mil. *Harley* qu'il faut chercher cette magnifique Edition, puisque Mr. *Osborne* s'est donné toutes les peines imaginables pour en répandre les pièces par toute l'Europe.

Mr. *Duve* a su profiter de ces débris, & en a tiré l'Exemplaire dont il est ici question, avec plusieurs autres Editions *rariſſimes*, dont je parlerai en son lieu.

J'estime que personne ne s'attendra à voir un Titre à la tête de cette Edition: aussi n'a-t-elle ni chifres, ni reclames, ni signatures. C'est pourquoi il fera bon de déterminer l'ordre que l'on doit observer, pour en placer convenablement les parties. Elle commence d'abord par cette Inscription: „Marci Tullii Cicero- „nis vita ex dictis plutarchi breuiter ex- „cerpta. „ Après cette vie suit un Poème de *Severus Cornelius*, au bas duquel on voit cette date. A. D. M. CCCC. LXXI. Après quoi viennent les trois Livres de *Ciceron De Natura Deorum*. Ils sont

T 3

termi-

M. T. Ciceronis Orationes, cum Agrariis, Catilinariis, Verrinis & Philippicis. Romae, per Conrad. Sweynheym & Arnold Pannartz. 1471. in Fol. Edition extrêmement rare. (88)

M. T.

terminez par cette souscription: „*Marci Tullii Ciceronis de Natura Deorum liber tertius explicatus est. Θέος χειριστής.*”

Voilà tout le Grec que j'ai aperçu dans ce Volume. Le feuillet qui suit, commence par le Traité de *Divinatione*, qui finit par ces mots: „*M. T. C. de Diuinitate Liber Secundus Explicitus est.*” Ici doit suivre le Traité *De Fato*, auquel est annexé celui de *Legibus*. Après quoi l'on doit mettre le Livre de *Ciceron ad Hortensium*, qui est accompagné d'un petit Traité *De Disciplina Militari*, dont l'Auteur n'est pas exprimé; mais que Mr. Maittaire nomme *Modestus*, dans ses Annales, T. I. p. 291. Toutes ces pièces sont terminées par la souscription suivante.

„*Raphael Jouenzius Ister. P. Aluifio Donato Patric. Ven. DD.*”

Spira tuum nomen toto celebrabitur orbe:

Quę Vindellini diceris esse Paren.

Ordine qui tanto Ciceronis opuscula magni

Imprimit: ut fabrum palladis esse putas.

Tu quoque donatę stirpis: Venetique Senatus.

Gloria Aluifii: tu quoque dicis idem.

Cette souscription jointe à la date que l'on voit après la vie de *Ciceron*, nous

aprend, que ces opuscules ont été imprimés à Venise, chez *Vindellinus Spira*, en 1471. Cela suffit, pour en faire l'éloge. L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Duboisiana, T. I. p. 441. s'est vendu 131. flor.

(88) Mich. Maittaire Annales Typographici T. I. Hagae - Com. 1719. in 4to. p. 50. ou Amstelaed. 1733. in 4to. p. 14.

Toutes les Editions de *Sweynheim & Pannartz* sont d'une grande rareté: & très-recherchées des curieux; mais les unes sont plus rares que les autres. Celle dont il est ici question est l'une des plus rares, parce qu'ils n'en ont tiré que 275. Copies, comme Mr. Maittaire nous l'apprend, ll. cc. On voit à la fin de l'Ouvrage la souscription ordinaire de ces Imprimeurs, qui commence par ce vers: *A spicis illustres &c.* avec cette date: M. CCCC. LXXI. conf. *Deburg. n. 2398. en velin comme la description.*

Mr. Duve possède une magnifique Édition des Oraisons de *Ciceron*, sans Titre, qui commence par la Table des Harangues qu'elle contient: qui sont au nombre de 36. Elle est en très beaux caractères, sur du grand papier blanc & épais comme du velin. On n'y voit ni chiffres, ni reclames, ni signatures. Les feuillets en sont chiffrés à la main, il y en a C. C.



C. C. LXXXIII. qui forment un Volume de quatre doigts d'épaisseur. On y remarque à la fin du dernier feuillet la souscription suivante :

Germani ingenii quis non miretur acumen?

Quod vult Germanus protinus efficiet:

Aspice quam mira libros impresserit arte:

Quam subito veterum tot monumenta dedit

Nomine Christophorus: Valdarfer gentis alumnus:

Ratisponensis gloria magna soli:

Nunc ingens Ciceronis opus: causasq; forenses

Quas inter patres dixit & in populo,

Cernis quam recto: quam emendato ordine struxit

Nulla figura oculis gravior esse potest:

Hoc autem illustri Venetum perfecit in vrbe

Praestanti Mauro sub Duce Christophoro:

Accipite hunc librum quibus est facundia cordi

Qui te Marce col& sponte disertus erit.

M. CCCC. LXXI. (1471.) *Lodo. Carbo.*
in Fol. conf. Dechire n. 2397 qui prétend que celle
édition de Venise est antérieure à celle de Rome.

Mr. Maittaire remarque, dans ses Annales T. I. p. 301. que ce *Lodovicus Carbo* a pris le soin de corriger cette Edition. Il le prouve p. 303. par la souscription

que l'on voit à la fin de *Servii Commentarii in Virgilium*, Venet. per *Christoph. Baldarfer*, 1471. in Fol.

Hunc emite, o Juvenes; opera Carbonis
ad vnguem
Correctus vestris serviet ingenii.

Mr. Graevius n'a pas connu ces deux Éditions *rariissimes*, puisqu'il a cru que l'Édition de 1472. étoit la plus ancienne; comme *Henr. Sikius* l'a remarqué, dans sa *Bibliotheca Librorum novorum*, T. V. p. 691. Mr. Fabricius n'en connoissoit point de plus ancienne, lorsqu'il compôsa sa *Bibliotheca Latina*, ni même en 1721. Porsqu'il en fit imprimer les Suppléments. *Mich. Maittaire* a placé cette Édition dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 314. „*Cicer. Orationes*: per *Adamum de Ambergau*. 1472. in Fol.“ Voici la souscription que l'on voit à la fin du Volume.

Hoc ingens Ciceronis opus causasq; forenses

Quas inter Patres dixit & in populo,

Tu quicunque leges, Ambergau natus
athenis

Impressit formis. Ecce magister
Adam.

M. CCCC. LXXII.

L'Exemplaire de cette troisième Édition coté dans la *Bibliotheca Hulsiana*, T. I. p. 257. a couté 60. flor. celui de la *Bibliotheca Dalmanniana*, p. 170. s'est vendu 70. flor. & celui de la *Bibliotheca Duboisiana*, T. I. p. 441. a été poussé jusqu'à 100. flor. conf. Dechire n. 2399.



M. T. Ciceronis Orationes Philippicae. Romae, per Udalricum Gallum. Sans date, in Fol. Edition extrêmement rare. (89)

Cicero de Oratore Lib. tres. per Ulricum Han de Wienna. Romae, 1468. in Fol. Edition extrêmement rare. (90)

M. T.

(89) Origine & Progressi della Stampa, da Pellegrino Antonio Orlandi, p. 72.

Mr. *Orlandi* remarque avec raison l. c. que les impressions d'*Ulric Han* sont rares. Il auroit pu assurer sans rien craindre, qu'elles sont extrêmement rares. Il en donne la liste, & y met notre Edition sous l'année 1470. Voici ce qu'il en dit: „In Principio Praefat. Campani „ad Franciscum Piccolomineum Cardina- „lem Senensem: In fine.

Anser Tarpei custos Jovis: vnde quid
alis

Constrepere Gallus decidit: vltor
adest

Udalricus Gallus: ne quem poscantur
in vsum

Edomit pennis nil opus esse tuis.

Imprimet ille die quantum non scribi-
tur anno.

Ingenio haud noceas: omnia vincit
homo.

Debare n. 2400.

Mich. Maittaire indique encore une Edition notable des Oraisons de *Ciceron*, dans ses Annales, T. I. p. 339. „*Ciceroni* Orationes Philippicae: cura & sol-
licitudine *Johannis de Colonia Agrippi-*
nensi nec non *Johannis Manthen de*

„*Gherretshem* impressæ. Venetiis, 1474.
„in Fol. „ Il en cite encore deux Editions: la première de Vicence chez *Henr. de Sancto Urso*, 1488. in Fol. p. 495. & l'autre de Venise, chez *Jean de Tridino*, 1494. in Fol. p. 579. Elles sont très-rares; mais je n'ai pas dessiné de m'étendre jusqu'à la fin du XV^e. Siècle. Il suffira d'indiquer les Editions les plus rares des pièces séparées, après avoir fait connoître les meilleures Editions des Œuvres de *Ciceron*, qui ont atteint quelque dégré de rareté.

(90) Origine e Progressi della Stampa, da Pellegrino Antonio Orlandi, p. 72.

Mr. *Orlandi* dit l. c. que les Impressions d'*Ulric Han* sont rares: & l'expérience le confirme. Il y donne la description de notre première Edition du Traité de l'Orateur, en ces termes: „Fi-
„niti, & continuati sunt supradicti libri
„M. T. C. Romae per Ulricum Han de
„Wienna. Anno Domini Millesimo qua-
„dringentesimo sexagesimo octavo. Die
„quinto mensis Decembris.

Mich. Maittaire cite aussi cette Edition, dans ses Annales T. I. p. 280. Il indique ibid. p. 284. la seconde Edition en



M. T. Ciceronis Rhetorica ad Herennium & de Inventione. Et à la fin :

Emendata manu sunt exemplaria docta

Omniboni; quem dat vtraque lingua, patrem.

Haec eadem *Jenson* veneta *Nicolaus* in vrbe

Formavit, *Mauro* sub duce *Christoforo*.

Marci Tullii Ciceronis Oratoris clarissimi Rheticorum veterum liber ultimus feliciter explicit. M. CCCC. LXX. (1470.) Petit in Fol. Premiere Edition extrêmement rare. (91)

M. T.

en ces termes : „*Ciceronis de Oratore Dialogi tres; Brutus de claris oratoribus; Orator ad Brutum: M. CCCC. LXIX. (1469.) duodecimo mensis Januarii; in domo Petri de Maximo. Romae, in Fol.*“ Mr. Duve possède la troisième Edition de ce Traité, qui va de pair avec les deux précédentes, soit pour la beauté, soit pour la rareté. On ne s'attend pas à y voir un Titre. L'Inscription suivante y est même écrite à la main : „*Tullii Ciceronis de Oratore Liber primus. On y trouve à la fin la souscription suivante: Anno. Do. M. CCCC. LXX. (1470.)*

Si quem oratori perfecti audire juuabit
Materiam: fons est hoc *ciceronis*
opus.

Hic tersum eloquium velut attica lingua
refulgat:

Christophori impressus hic liber arte
fuit.

Cui stirps *Valdarfer*: patria estq; ratis-
pona tellus.

Hunc emat: orator qui velit esse:
librum.

(Tom. VII.)

in Fol. Chacun fait que ce *Valdarfer* imprimoit à Venise: & que ses Impressions sont magnifiques. *Mich. Maittaire* a cité celle-ci, dans ses Annales T. I. p. 287. mais d'une maniere si abrégée, que l'on voit bien qu'il n'a pas eu la commodité de l'examiner. *ad. Debuc. n. 2391-93.*

(91) *Hamburgische Berichte*, 1740.
p. 769.

L'Exemplaire de Mr. *Stiermann*, que l'on a annoncé dans les *Hamburgische Berichte* l. c. est imprimé sur Velin, & l'on assure qu'il est in 4to. Mr. *Maittaire* qui indique cette Edition, dans ses Annales, T. I. p. 288. dit au contraire qu'elle est in Fol. mais ce petit in Fol. peut fort bien passer pour un grand in 4to. On a placé cette Edition parmi les in Fol. dans le Catal. Bibliothecae Harlejanæ, Vol. III. 1744. in 8vo. p. 67. *Mich. Maittaire* a fait connoître la seconde Edition de cet Ouvrage, dans ses Annales, T. I. p. 343. mais comme il ne l'avoit pas

pas vue, aussi n'en a-t-il donné qu'un Titre assez abrégé. *Joseph. Anton. Saxius* l'a placée, dans son Catalogus Librorum Mediolani Editorum, p. DLXI. où il n'indique que la *Rhetorica ad Herennium*: & ne nous apprend pas, si elle est accompagnée du Traité de *Inventione*, comme dans l'édition précédente. Voici le Titre qu'il en donne, avec sa remarque : „*M. Tullii Ciceronis Rhetorica ad C. Herennium per Antonium Zarottum, 1474. in Fol. . . . Romano optimo caractere, absque numeris paginarum, Indice, &c.* In calce: *Opus impressum Mediolani per Antonium Zarotum Par mensem, M CD LXXIV. die XII. mensis Augus*t*i.* „*Debure n. 2389.*

Mr. Duve en possède la troisième édition, qui n'a point de titre, & qui commence d'abord par cette inscription: „*M. T. C. Oratoris Clarissimi ad Herennium Rhetoricorum novorum Liber Primus.* „ Vers le milieu de l'ouvrage, commence le Livre de *Inventione*, qui porte ici l'inscription qui suit: „*M. T. Ciceronis Oratoris Clarissimi Rhetorice Veteris Liber Primus.* „

On trouve, à la fin de l'ouvrage, la souscription qui suit:

Emendata manu sunt exemplaria docta

Omniboni: quem dat vtraque lingua patrem.

„*Marci Tullii Ciceronis Oratoris Clarissimi Reticorum Veterum Liber Ultimus. M. CCC. LXXVI.* „ (1476.) Petit in Fol.

Cette édition a vu le jour en Italie, comme on le connaît, par les beaux caractères romains, qui en font l'ornement. Elle a toutes les marques de la venerable antiquité; c'est pourquoi on y chercherait en vain des chiffres, des reclames ou des signatures.

Mr. Maittaire en indique deux éditions de l'an 1477. La première de Paris, l.c. p. 354. en ces termes: „*Cicer. Rhetic. libri ad Herenn. Paris, 1477. in Fol. Et Note 7. Capitalibus litteris ac paragaphis distincti: Parisi impensis nitidé tersè atque perpolite in vico Sancti Jacobi juxta domum praedicatorum. M. CCC. LXXVII. (1477.) quarto Kal. Nov.* „ La seconde, est cotée ibid. p. 380. en ces termes: „*Ciceronis ad Herennium rhetorica: opus impressum per Jacobum de Sancto Petro. XII. Novemb. Papiae, 1477. in Fol.* „

Il annonce encore l.c. p. 400. l'édition de 1479. que Mr. Saxius a aussi placée, dans son Catal. Librorum Mediolani editorum, T. I. de la Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium de Phil. Argelati, P. I. p. 570. en ces termes: „*M. Tullii Ciceronis Reticorum Libri in Fol. per Pachel & Scincenzeler. 1479.* „ Il y ajoute la remarque suivante: „Caractere rotundo, nitidissimo, absque titulis paginae &c. In calce:

Qui cupit egregie Ciceronis scire libellos

Rhetoricae, frequens hoc legat artis opus.

M. Tul-



*M. T. Ciceronis Tusculanarum Quaestionum Libri V. Venetiis,
per Nicol. Jenson, 1472. Petit in Fol. Edition extrêmement rare. (92)*

NICO-

„*M. Tullii Ciceronis Rheticorum opus
per spectabilem Virum D. Henricum de
Cataneis J. U. Doctorem diligenter
emendatum Mediolani, impressum per
Leonardum Pachel, & Udericum Scin-
zenzeler, M. CD LXXIX. (1479.) die
prima Septembris. „*

Venons à la dernière Edition imprimée avant l'année 1480. *Mich. Maittaire* l'a cotée dans ses Annales, T. I. p. 398. „*Cicer. Rhetic. ad Herenn.
Impress. per Philippum Condam Petri;
in Venetiis ducante Joanne Mozenico,
M. CCCC. LXXVIII. (1479.) die vltimo Februarii. „ Ejusdem Rhetoricae Veteris Libri in Fol.*

*Emendata manu sunt exemplaria docti
Omniboni, quem dat utraque lingua
partem.*

(Lisez patrem.)

(92) *Bibliotheca Universalis, Ha-
gae - Com. ap. Pet. Gossè, 1742. in 8vo.
p. 413. où l'on en a payé 30. flor.*

Mr. Duve possède un bel Exemplaire de cette Edition superbe. Elle n'a ni Titre, ni chiffres, ni reclames, ni signatures: & commence d'abord par cette Inscription: „*Marci Tullii Ciceronis Tuscu-
lanarum Quaestionum Liber Primus.
Voici la Souscription finale: „*Marci
Tullii Ciceronis Tusculanarum Quaestio-
num Finis: Impressarum Venetiis per**

„*Nicolaum Jenson Gallicum. M. CCCC.
LXXII. (1472.) Nicolao Truno Duce
Venetiarum inclyto. „* *Lebvre n. 2434. fls.
C'est un exemplaire précieux imprime sur velin dans la
bibliothèque de M. Smith qui fait également partie de celle du Dr. J. S. Agassiz.*

Ce n'est ici que la troisième Edition des Questions Tusculanes de *Ciceron*, & non la première, comme on l'a dit dans le Catalogue que j'ai cité. *Mich. Maittaire* en indique la première Edition, dans ses Annales Typogr. T. I. p. 281. „*Ejusd. Tusculanae Quaestiones: per
Ulicum Han de Wienna M. CCCC.
LXVIII. (1469.) die primo Aprilis. in
Fol. (Ad calcem eodem caractere addun-
tur) Paradox. de Amicit. & Senect. &
Somm. Scipionis. „ L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, p. 414 s'est vendu 110. flor. *Pellegrino Antonio Orlandi* ne connaît qu'un seul Ouvrage imprimé avant celui-ci, chez *Ulric Han*: c'est *Cicero de Oratore*, Romae, 1468, in Fol. *Lebvre n. 2433.
Sur un exemplaire du Cabinet de M. Agassiz.**

La seconde Edition des Quaestiones Tusculanae, se trouve dans un Recueil de divers Ecrits de *Ciceron*, coté dans les Annales Typogr. de *Mich. Maittaire*, T. I. p. 302. „*Offic. Paradox. Amic. Senect.
de Natura Deorum, Divinat. Tusculan.
Quaest. de Finib. Fat. Petitione Consu-
lat. Pars Libelli de Philosophia; Ti-
maeus; Academic. de Legibus: Romae
per Conr. Siveynheim & Arnold Pan-
nartz, M. CCCC. LXXI. (1471.) XX.
Sept. in Fol. „*

V 2

Voilà

